

Une éducation qui sort des rangs



En Belgique francophone, on estime que plus de 30 % des jeunes qui ont entre 15 et 20 ans décrochent d'un programme scolaire traditionnel, refusent d'aller à l'école et se placent délibérément en marge de tout apprentissage. De ce constat est né le projet d'ouvrir en 2015 un atelier de pédagogie créative à Bruxelles, destiné aux adolescents dans cette situation : Out of the Box vise la (re)découverte du plaisir d'apprendre, la confiance et la conscience de soi, une approche créative dans de multiples disciplines.

Osons le gai savoir contre le non savoir qui est si triste !

Ceux qui refusent l'école perdent souvent le goût d'apprendre, s'isolent et évitent difficilement les cercles vicieux de l'hostilité provoquée par leur situation.

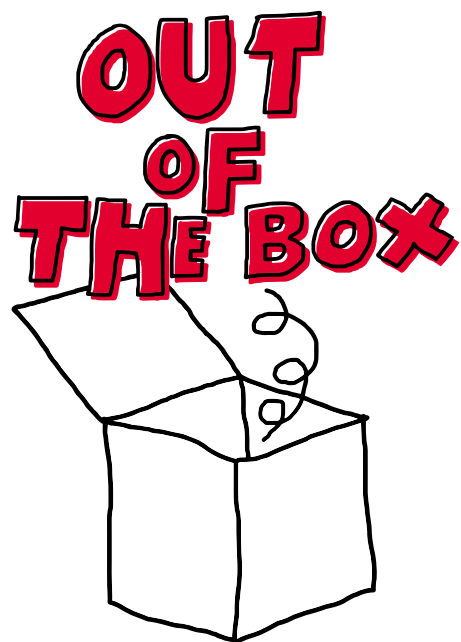
On sait que la complexité du monde est désormais considérable. C'est pourquoi la curiosité et la créativité de chacun doivent être mises en valeur. Le corps y participe autant que l'esprit, c'est une condition de la confiance en soi. Dans ce cercle d'apprentissage, on se construit petit à petit, on renoue avec la solidarité, on résiste à l'impatience et l'immédiateté.

Il s'agit d'une expérience sans évaluation chiffrée, d'un autre état d'esprit : un éveil dans un contexte de qualité, d'entraide et de bienveillance, d'attention et d'exigence.

La mixité sociale et culturelle s'impose dans cette méthode expérimentale qui vise un modèle multidisciplinaire et transversal. Cela implique plusieurs conditions et des règles à respecter : la reconnaissance et le respect des autres, la responsabilité de ses engagements, le refus de la médiocrité. À partir de là, on peut rêver, se réconcilier avec la réalité, reconsidérer la richesse du monde, oser. Rire aussi !

En couverture :

Le roi des Gredins, Stephan Goldrajch, technique mixte, 2019, coll. Out of the Box



Une éducation qui sort des rangs



Mathéo Deschepper, photomontage, 2019, coll. Out of the Box

Sommaire

Page 5

Préface

Thibault Relecom

Page 6

Petite chronologie d'une belle aventure

Diane Hennebert

Page 16

L'abécédaire des mots qu'on aime

Page 26

Une méthode, des ateliers

Page 60

En plus des ateliers : des rencontres, des sorties,
des expositions, des spectacles, des concerts, des films, des vidéos

Page 112

Les invités de Out of the Box

Page 124

Des récits

Page 130

Les personnes qui encadrent les jeunes de Out of the Box

Page 138

Out of the Box, et après ?

Page 140

Remerciements

Page 142

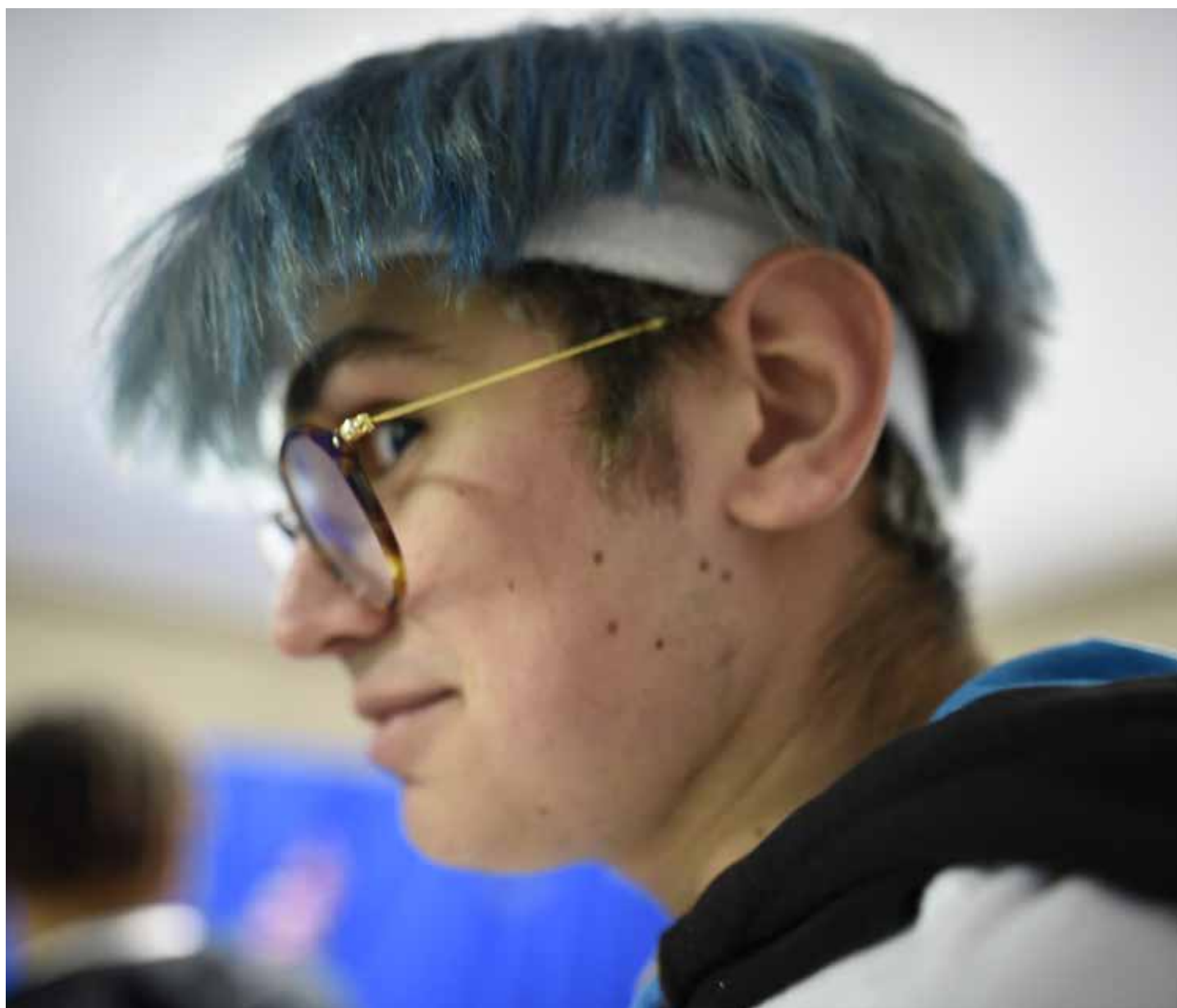
Quelques chiffres qui inquiètent

Page 146

Références bibliographiques

« Honte à ceux qui font de la jeunesse la plus délaissée
un objet fantasmatique de terreur nationale ! »

Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, Éd. Gallimard, 2007



Préface

Thibault Relecom

Président de Out of the Box

Quand je suis dans une librairie, j'observe que le rayon réservé à l'éducation est très vaste, de plus en plus vaste même, et que la plupart de ces livres nous donnent mille conseils pour réussir l'éducation de nos enfants et les voir s'épanouir en milieu scolaire. Comme tous les pères, je rêve que mes enfants soient heureux et que leur avenir soit radieux. Je me jette donc sur ces livres, persuadé qu'avec eux, je ne peux que réussir dans cette voie... Mais quand je lis les journaux ou quand j'écoute la radio, je découvre des chiffres alarmants sur le décrochage scolaire. Ailleurs, je rencontre des ados complètement déboussolés, des parents désespérés, des enseignants épuisés et démotivés, je vois des écoles dont l'état de délabrement me fait honte, des ministres qui se succèdent trop vite et en trop grand nombre pour que leurs réformes puissent être appliquées concrètement. Que se passe-t-il donc dans ce secteur, alors qu'on sait qu'il est prioritaire à tout le reste et qu'on nous explique ce qu'il faut faire à renfort d'experts avec, parmi eux, le philosophe Edgar Morin : « Il faudrait introduire dans la préoccupation pédagogique le vivre bien, le « savoir vivre », « l'art de vivre » et cela devient chaque fois plus nécessaire dans la dégradation de la qualité de la vie sous le règne du calcul et de la quantité, dans la bureaucratisation des mœurs, dans les progrès de l'anonymat, de l'instrumentation où l'être humain est traité en objet, dans l'accélération générale depuis le fast food jusqu'à la vie de plus en plus chronométrée »*.

Rien ne vaut le terrain ! J'en parle donc à Diane qui a créé Out of the Box, cette drôle d'école qui ne ressemble à aucune autre. J'y vais quelques fois déjeuner, j'y découvre des jeunes curieux et avides de nouvelles connaissances, alors qu'ils figurent dans les statistiques des « échecs » scolaires. L'énergie pétille dans cette maison où je rencontre notamment un incroyable surdoué dont je continue à suivre le parcours. Un jour, Diane me propose de reprendre la présidence de ce projet qui ne demande qu'à se développer. Et voilà !

* Edgar Morin, *Enseigner à vivre. Manifeste pour changer l'éducation*, Éd. Actes Sud, 2014

Petite chronologie
d'une belle aventure
racontée par Diane Hennebert
2015-2020



☺ C'est ma devise qui étonne souvent. Alors, j'explique qu'il est difficile de répondre à la question : De la poule ou de l'œuf, qui est le premier ? À mon avis, notre seule réponse consisterait en un choix entre la poule et l'œuf, selon nos convictions ou nos goûts. Moi, c'est l'œuf que je choisis car il est promesse d'avenir.

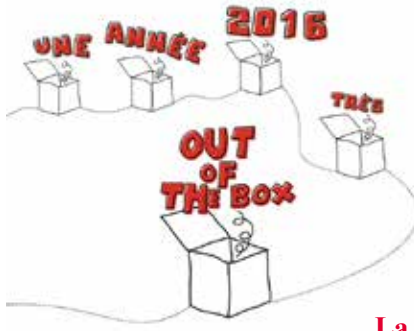
De la poule, je choisis l'œuf ! ☺

2007 : Après un grave accident qui me laisse complètement cabossée, après avoir dirigé la restauration de l'Atomium qui me laisse aussi vidée que si j'avais accouché d'un mammoth, je rencontre Jean Boghossian, un homme hors du commun. Son énergie et sa générosité m'impressionnent. Je prends la direction de la Fondation Boghossian et je me lance dans la remise en état de la célèbre Villa Empain qui en deviendra l'écrit.

De 2007 à 2014 : Je voyage souvent en Arménie et au Liban pour la Fondation Boghossian qui milite activement pour renforcer les liens entre l'Orient et l'Occident à travers l'art et la culture. Oui, activement, par la création d'écoles, le financement de projets pédagogiques en Orient et en Belgique, l'organisation d'événements artistiques, d'expositions, de colloques, de concerts, de publications... Un jour, l'écrivain Amin Maalouf me fait remarquer qu'il faudrait aussi se pencher sur les problèmes de l'éducation en Europe où il y a beaucoup de choses à faire pour repenser les systèmes scolaires et y répondre mieux aux attentes des jeunes. Stupéfaite, je découvre que près de 30% des adolescents en Belgique francophone sont en décrochage scolaire et que l'absentéisme des professeurs pour cause de maladie, parfois de longue durée, atteint le même pourcentage. Je rêve de créer une école qui soit tout autre chose qu'une école. Un atelier pédagogique de la joie, du gai savoir, où règne la créativité dans tous les domaines. Je contacte beaucoup de personnes pour approfondir cette question du décrochage. Au fil de ces rencontres et réflexions, une évidence s'impose : la démocratie, et tout ce qu'elle implique, commence avec l'éducation et l'éducation en est une des conditions essentielles. Placer la créativité et l'art au cœur de l'enseignement est étroitement lié à cette conviction. L'enjeu est de former des individus complets, non divisés, où la raison, le corps, les émotions et les sentiments peuvent s'exprimer ensemble. Loin du dressage qui impose encore trop souvent l'interdit par la menace, la peur ou le chantage. Il s'agit de créer des outils permettant de mettre en œuvre ces belles intentions, une école vivante où on ne s'ennuie jamais, où on n'a jamais fini d'apprendre à apprendre.

La rentrée de septembre 2015 : J'ai le trac lors de l'ouverture de Out of the Box, même si tout semble prêt ! Je découvre des jeunes dont les souffrances et les révoltes sont profondes. L'équipe qui m'entoure est très motivée, même si notre inexpérience est criante. Mais on les aime, ces jeunes ! Beaucoup de (fous) rires, des cris et des larmes parfois, une énergie puissante, des exigences et des attentes à n'en plus finir. La magie opère lorsqu'on dit à un jeune qu'il est important : il vous croit et il a raison ! La peur est souvent le premier problème des ados, c'est le verrou qu'il faut forcer. Leur (re)donner cette confiance en soi dont ils ont grand besoin, leur apprendre à accepter l'échec comme une expérience inspirante, développer leur curiosité et leur audace sont au cœur des priorités. Et côté adultes, accepter que nous ne sommes pas leurs maîtres mais plutôt ceux qui les accompagnent, les écoutent avec respect, les encouragent avec bienveillance. Une des particularités de Out of the Box, c'est l'obligation pour les parents et adultes responsables des jeunes de participer deux fois par mois à des séances de réflexion sur les problèmes qu'ils rencontrent avec et dans l'éducation. Ces séances, qui sont souvent très chargées en émotion, permettent de dynamiser ce fameux triangle « parents-enfant-école » sans lequel beaucoup de choses restent bloquées. À l'extérieur de Out of the Box, on nous observe, la presse fait écho de notre projet, le monde socioculturel s'interroge en nous taxant parfois d'élitistes. Quels étranges préjugés ont donc ceux qui confondent élitisme et qualité ! Mais plusieurs personnes nous contactent pour nous proposer de l'aide et des moyens financiers : on en fait des parrains et des marraines qui, pour la plupart, nous resteront fidèles les années suivantes. La célèbre réalisatrice Agnès Varda vient passer deux semaines avec nous, photographie chaque jeune et nous inspire par son talent, sa simplicité et le regard perçant qu'elle porte sur toute chose. La Ville de Bruxelles nous donne les bâches qui ont recouvert les façades de la Grand Place pendant leur restauration et qui ne servent plus à rien. Comme elles représentent en photographie et en taille réelle ces beaux immeubles, on décide de les découper, d'en faire des transats, des hamacs et des sacs qu'on présente lors d'une exposition baptisée *Bloembox*. Le succès est au rendez-vous, le public s'arrache nos transats qui sont tous différents. L'année se termine à la campagne dans la joie.





La rentrée de septembre 2016 : J'ai toujours le trac lors de l'arrivée d'un nouveau groupe de jeunes. Très rapidement, je me rends compte que je les aime autant que ceux que nous avons accompagnés l'année précédente. C'est de cet amour que peut naître leur confiance et leurs motivations. Leur diversité et leur solidarité sont incroyables, on dirait une famille où les plus âgés et les plus forts soutiennent les autres, où les singularités de chacun sont acceptées sans problème. Ce sera chaque année une des plus belles choses observées à Out of the Box. On continue aussi à suivre les « anciens » dans leur parcours, la plupart d'entre eux nous rendent régulièrement visite et viennent souvent déjeuner avec nous. Les chants et la musique résonnent dans les espaces de Out of the Box, les anniversaires (avec champagne !) se succèdent dans la joie. Les visites, les sorties, les rencontres également. Si le projet est de modifier la structure et le fonctionnement d'une école en encourageant la créativité sous toutes ses formes, une des principales modalités de l'action consiste à ouvrir l'école aux artistes et aux projets artistiques. On s'y applique sans cesse : on invite les artistes français Pierre et Gilles à séjourner 15 jours chez nous pendant qu'ils montent leur rétrospective au Musée d'Ixelles, on lance une drôle d'exposition sur l'art textile qu'on baptise *Eh, Marie !* (1), on installe des ruches dans le jardin... Le temps passe à une vitesse folle ! Comme Daniel Pennac, un écrivain brillant qui a d'abord été un cancre, j'observe qu'adultes et jeunes, « On devient. Les uns après les autres, nous devenons. Ça se passe rarement comme prévu, mais une chose est sûre : nous devenons » (2). Dans cette dynamique, il s'agit de projets à lancer, à suivre et à faire aboutir. Les adultes sont les premiers concernés : ils auraient tort de s'installer dans le confort et la certitude de leur supériorité, ce qui n'est pas dans l'esprit de Out of the Box. Je passe donc pas mal de temps à les bousculer et leur propose un projet dingue avec l'artiste français Jean-François Fourtou. Avec lui, on déménage tout l'intérieur d'une villa Art nouveau située dans le Parc Tournay-Solvay de Boitsfort pour y installer des abeilles géantes. C'est par les meubles accrochés aux façades avec de longues tiges de bambou qu'on pénètre dans l'exposition. Le résultat est spectaculaire ! L'année se termine par un spectacle monté à la campagne, qui plaide pour la sauvegarde des abeilles. Je ris encore aux éclats devant les vidéos réalisées à cette occasion.

(1) En décembre 2016, plusieurs artistes belges et étrangers sont invités à participer à l'exposition *Eh, Marie ! Art textile et figures de circonstance* : Elodie Antoine, Ghada Amer, Hélène Barrier, le collectif des brodeuses Elisabeth Horth, Laure Hassel et Isabelle Stevens, Odonchimeg Davaadorj, Hélène de Gottal, Diane Didier, Manon Gignoux, Stephan Goldrajch, Louise Richardson, Catherine Rosselle, Lucia Sammarco, Valérie Vaubourg, Sarah Walton, Rita Zepf.

(2) Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, Éd. Gallimard, 2007



La rentrée de septembre 2017 : Cette année, on choisit le thème des arbres comme fil conducteur du programme, un thème qu'on peut décliner de mille façons à travers différentes disciplines et de manière souvent transversale. C'est l'occasion de planter un arbre dans une jolie clairière, comme on le fait d'ailleurs chaque année. Peut-être aurons-nous un jour un beau verger à cet endroit où les jeunes, devenus adultes, viendront récolter des fruits. On acquiert une brodeuse électronique qui nous permet de réaliser de beaux sacs à partir des dessins des jeunes. Comme les deux années précédentes, je prends beaucoup de plaisir à les familiariser à la philosophie. « Casse tes clichés pour y faire entrer la réalité, ne casse pas la réalité pour la faire entrer dans tes clichés » écrivait Idriss Aberkane (3). J'ajouterais : apprends à remplacer tes certitudes ignorantes par des incertitudes réfléchies. Autrement dit, quand quelqu'un te donne une réponse avec certitude, c'est à toi de trouver la meilleure question. On se familiarise ainsi avec les bases de la pensée critique dont nous avons un besoin permanent pour avancer dans la vie de manière créative et autonome. Socrate et Spinoza sous le bras, les jeunes se sentent plus libres. En théâtre, on devient de plus en plus ambitieux et on prépare pour la fin juin un spectacle conçu comme un parcours à travers la campagne. *La Révolte des Inutiles* (4), une sorte de camp retranché de révoltés où chacun a une place singulière, un peu dans l'esprit de Robin des Bois. Les costumes, imaginés par les jeunes, sont superbes et le public apprécie leurs talents musicaux. On est crevé mais on organise quand même un débriefing, une fois les adieux faits aux jeunes. Je sens dans l'équipe quelques tentatives de donner à Out of the Box un cadre plus strict, ce que je n'aime pas. Je plaide donc et au contraire pour encore plus de créativité, de légèreté, de fantaisie. Je suis convaincue que c'est l'amour qui fait circuler les énergies et les savoirs, pas la discipline. De quoi oublier la fatigue !



(3) Idriss Aberkane, *Libérez votre cerveau*, Éd. R. Laffont, 2016

(4) Le thème de ce spectacle est inspiré d'une réflexion de Yuval Noah Harari (*Homo deus*, Éd. Albin Michel, 2015). Il écrit : « Tôt ou tard, prédisent certains économistes, les humains non augmentés deviendront totalement inutiles. (...) Que faire des surnuméraires ? Ce pourrait bien être la question économique la plus importante du XXI^e siècle. Que feront les humains conscients le jour où nous aurons des algorithmes non conscients, capables de presque tout faire mieux que nous ? ».

La rentrée de septembre 2018 : Dès leur arrivée à Out of the Box, la plupart des jeunes forment un groupe solidaire, même s'ils sont tous très différents. Quelques fortes personnalités les entraînent avec enthousiasme dans les ateliers, la dynamique est bonne. Et c'est tant mieux car le programme est dense ! Quelques jeunes participent dès la rentrée à un colloque sur les addictions à Flagey. Leur parole est pleine de bon sens. C'est d'autant plus intéressant que plusieurs d'entre eux consomment pas mal de drogues, ce qui est et reste un problème à Out of the Box. Ils sont aussi invités à réaliser eux-mêmes une émission radio mensuelle dont ils choisissent les thèmes. Leur film, *Géographies absentes, géographies rêvées*, est présenté en mai 2019 à Bozar, en hommage au grand poète palestinien Mahmoud Darwich. Le film évoque la traversée en mer et l'arrivée en Europe d'un migrant sur fond d'un beau poème (5), c'est poignant. Ils préparent et participent au concours de robotique au Pass (Frameries) où ils obtiennent le Prix spécial du jury, sortent plusieurs fois en mer sur un beau voilier, font un stage de secourisme où ils obtiennent leurs brevets, partent en excursion à Amsterdam... Bref, on n'arrête jamais ! Parmi eux, deux jeunes migrants sans papiers et deux primo-arrivants s'intègrent bien dans le groupe. Plusieurs autres sortent d'instituts psychiatriques où on les a bourrés de médicaments. Ils arrivent complètement abrutis, mais arrêtent progressivement de les prendre et repartent avec le plein d'énergie. Je suis scandalisée par ces prescriptions abusives que je considère aussi graves que le commerce illicite de drogues. Comme on a choisi les robots comme thème transversal pour l'ensemble des ateliers, on décide d'organiser un défilé de géants sur la place Flagey : une sorte de manifestation très colorée, destinée à sensibiliser le public à la propreté urbaine. Les géants qui la composent sont réalisés par les jeunes à partir de longues tiges et de matériaux de récupération. Ils sont entourés de percussionnistes et distribuent des tracts aux passants. C'est super ! La soirée se termine avec un plongeon dans les étangs d'Ixelles, ce qui est interdit, mais vraiment drôle. Avant de partir à la campagne pour la fin de l'année, on a la surprise de la visite du roi Philippe. Il vient passer toute une après-midi à Out of the Box et avoue aux jeunes qu'il a beaucoup souffert lors de ses années d'école. Les jeunes en sont émus et la presse relaie largement cette confiance qui est une première. L'année se termine par une escapade en montgolfière et un spectacle inspiré des positions philosophiques de Spinoza, *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?* Malgré la chaleur, les répétitions sont concentrées, les efforts des jeunes sont remarquables, ainsi que leurs vidéos et leurs interprétations. Le spectacle se termine par cette belle phrase : *Everything is OK at the end. If it is not OK, it is not the end*. Et c'est vrai, puisqu'on continue de suivre les jeunes après leur départ de Out of the Box. Autant dire que l'année se termine avec beaucoup d'émotion.

(5) Extrait du poème *La Terre est étroite* (1986) de Mahmoud Darwich, choisi comme fil conducteur du film :

« Par les fenêtres de cet espace dernier, miroirs polis par notre étoile.

Où irons-nous, après l'ultime frontière ?

Où partent les oiseaux, après le dernier ciel ?

Où s'endorment les plantes, après le dernier vent ? »

Le film, réalisé par les jeunes de Out of the Box, a été conçu en partenariat avec la Chaire Mahmoud Darwich de la Fédération Wallonie-Bruxelles, présidée par Leila Chahid.



(6) L'exposition *C'est magique !* rassemble en décembre 2019 les œuvres de Marcello Chiarenza, Frédéric Biesmans, Thérèse Chotteau, Franck Sarfati, ainsi que des collages de Séphora Thomas.

(7) Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, Éd. Gallimard, 2007

La rentrée de septembre 2019 : Très vite, les jeunes s'affirment dans un joyeux désordre et parfois dans un grand vacarme. Ils sont turbulents, singuliers, parfois sérieux, toujours imprévisibles. En décembre, on invite Marcello Chiarenza, un artiste italien qui nous donne l'occasion d'une exposition où ses œuvres invitent à l'émerveillement (6). À partir de presque rien, il crée des objets magiques, poétiques, des objets qu'on rêve d'avoir chez soi. Au fil des mois, je sens chez les adultes qui entourent les jeunes une sorte de fatigue qui frôle parfois la lassitude. Sommes-nous devenus prisonniers d'habitudes, de certitudes, de tentations autoritaires ? Ah, le danger des automatismes ! « Dès que nous cessons de réfléchir sur des cas particuliers (or, dans ce domaine, tous les cas sont particuliers), nous cherchons, pour régler nos actes, l'ombre de la bonne doctrine, la protection de l'autorité compétente, la caution du décret, le blanc-seing idéologique. Puis nous campons sur des certitudes que rien n'ébranle, pas même le démenti quotidien du réel » remarquait Daniel Pennac (7). Les discussions sont intenses, le but étant de trouver un équilibre entre une certaine légèreté et des exigences à imposer avec exemplarité. L'avantage, c'est qu'on ne s'ennuie pas, car on n'a jamais fini de douter et d'apprendre dans l'inconfort des rôles qu'on s'est donnés. Chacun s'enrichit non seulement des connaissances et expériences qui lui sont dispensées, mais aussi de celles qu'il transmet, l'effort bénéficiant autant à celui qui donne qu'à celui qui reçoit. On tient le coup, malgré les annonces de plus en plus alarmistes sur la pandémie de la Covid-19. En mars, la situation nous laisse incrédules et désarmés : l'obligation d'un confinement qui va durer deux mois, ces mois de printemps où chaque année, on observe les plus grands progrès des jeunes. Pas question de les perdre, de les abandonner dans leur isolement ! On distribue à chacun un ordinateur portable et on convient avec eux d'une vidéo conférence tous les matins. Même si un ordi ne sera jamais une école, même s'il ne remplacera jamais la présence des autres qui leur est essentielle, une partie des jeunes est fidèle à ces rendez-vous quotidiens et en exprime le besoin. On en profite pour leur faire écrire les textes du spectacle de fin d'année qu'on souhaite maintenir à tout prix. Pendant le confinement, je reçois beaucoup de nouvelles des jeunes des années précédentes, des messages plein d'amour et de reconnaissance qui me touchent beaucoup. On parle beaucoup des personnes âgées dans les médias, mais on oublie souvent les jeunes qui suffoquent dans cet enfermement, eux qui ont tant besoin de contacts et de sorties. À la mi-mai, on les retrouve enfin et on les embarque fin juin à la campagne où il fait un temps magnifique. Curieusement, les jeunes les plus rebelles ont tiré du confinement un besoin de se prendre en main, de préparer sérieusement leur avenir. Après une échappée en montgolfière, ils nous préparent un spectacle qui restera dans les annales de *Out of the Box : Blanche-Neige et les Gredins*. C'est drôle, c'est inattendu et c'est bien joué, même s'ils ont très peu de temps pour répéter leurs rôles. L'année a passé vraiment trop vite, on la clôture avec un sentiment d'inachèvement et celui que rien ne sera plus comme avant. Au placard, donc, les anciens réflexes et habitudes ! Et plus que jamais, à nous de proposer des approches originales, du précieux et du rare, d'exiger de la qualité dans toutes nos pratiques ; à nous d'inventer d'inimaginables nouveautés hors des cadres désuets qui forment encore nos écoles, nos conduites, nos médias et nos repères noyés dans la conformité de modèles agonisants. Gardons en tête ces mots de Nassim Nicholas Taleb :

« Pas d'affolement, rien ne se passe comme prévu, c'est la seule chose que nous apprend le futur en devenant le passé ».

I+I=II ou 1+1=2 ?



Une table de banquet de fin d'année



2015-2016



2016-2017



2017-2018



2018-2019



2019-2020



janvier 2021

L'abécédaire des mots qu'on aime

« L'éducation authentique
ne se fait pas de A vers B,
ni de A sur B, mais par A avec B,
par l'intermédiaire du monde »

Paulo Freire (1921-1997), pédagogue brésilien, est internationalement connu pour ses méthodes d'alphabétisation de personnes défavorisées. Il a développé les principes d'une pédagogie critique qui part des expériences et situations sociales vécues par les élèves, le but étant d'évoluer de cette « conscience naïve » vers une « conscience critique » permettant de lire le monde autrement. Son livre le plus célèbre, *Pédagogie des opprimés*, a été traduit en français en 1974 (Éd. Maspero).

A

**comme Aventure, Audace, Avenir,
Autonomie, Apprentissage, Art ...**

À Out of the Box, l'art, l'audace et l'aventure ont une place importante. Dans cet atelier créatif, il s'agit d'apprendre (à-prendre) à être autonome tout en étant accompagné. Pour que l'avenir soit accessible par l'apprentissage. Commençons donc par allumer une bougie plutôt que de maudire les ténèbres !



B

**comme Bien-être, Beauté,
Bienveillance...**

Ici, le bien-être est à la base de tout ! Pour y parvenir, la bienveillance prime sur tous les autres comportements. Et bienvenue aux gestes qui révèlent leur beauté !



comme Cercle, Compréhension, Confiance, Créativité, Culture, Chemin...

On sait que la complexité du monde est désormais considérable ! C'est pourquoi la curiosité et la créativité de chacun doivent être mises en commun. Le corps y participe autant que l'esprit, c'est une condition de la confiance en soi et de la communication. Dans ce cercle de complicités, on se construit petit à petit. Pour comprendre les choses, pour apprendre à aimer les connaître, il faut renouer avec la culture qui est la clé du chemin à parcourir.





D comme Dialogue, Devenir, Défi, Désir, Différence, Dons...

Désir d'apprendre pour devenir ce que l'on est. Au début, c'est souvent difficile, surtout quand on se sent différent. Mais ce défi permet de révéler les dons de chacun. Et ils sont nombreux autant que divers !

E comme Excellence, Eveil, Emotions, Émerveillement, Enthousiasme, Emancipation, Expérience, Entraide...

Ceux qui n'aiment plus l'école perdent leur envie d'apprendre, leur capacité d'émerveillement. Pourtant, on sait que l'éducation permet l'émancipation. Ici, c'est par l'expérience sans évaluation chiffrée et par l'entraide qu'on s'épanouit. Il s'agit d'un autre état d'esprit : un éveil par l'excellence et l'enthousiasme, ce qui permet de dédramatiser l'échec.



F comme Fantaisie, Formation, Futur, Fête...

Quand s'ouvrent les fenêtres, le monde devient fascinant. Pour cela, il faut oser fausser compagnie au formatage traditionnel et inventer d'autres façons de se former. Avec fierté, avec fantaisie, comme si c'était une fête dont le but serait la recherche d'un futur formidable !

G comme Gai savoir, Générosité, Gaité, Génie, ... Osons le gai savoir contre le non savoir qui est si triste ! Osons l'allure poétique à sauts et à gambades (Montaigne) ! Grandir dans la gaieté et la gentillesse, avec des guides généreux, détecteurs de génie.





H

comme Harmonie, Humour, Hauteur, Horizon...

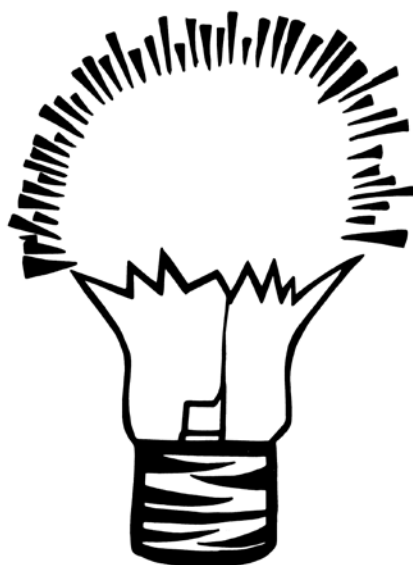
Comment rendre **heureux** des jeunes dont l'**horizon** semble obscur ? Comment donner de la **hauteur** à leurs ambitions ? Nous pensons que l'**humour** participe à cette recherche d'**harmonie**.

I

comme Idées, Imagination, Innovation, Improvisation,

Interaction, Intuition...

Informar plutôt qu'enseigner du haut d'une estrade, introduire l'**imagination** dans l'**(in)formation**, **inspirer** de nouvelles **idées**, écouter ses **intuitions**, accepter l'**imprévu** pour atteindre l'**inaccessible** étoile.



J

comme Jeunesse, Joie, Jeu...

L'art et la philosophie permettent la **joie** d'être. C'est dommage que l'enseignement traditionnel les néglige si souvent.

Joindre le **jeu** à l'apprentissage, **juxtaposer** les émotions au savoir peuvent donner aux **jeunes** une **jouissance** inattendue.

K

comme Kaléidoscope...

Une communauté, une famille d'apprentissage, un atelier comparable à un **kaléidoscope** fait de couleurs, de contrastes, d'émotions, d'énergie lumineuse, de découvertes, de plaisirs partagés.



L comme **Liberté, Lucidité, Lumière, Livres...**
 La **l**ucidité est la blessure la plus rapprochée du soleil, disait le poète René Char. Sachant cela, c'est à la **l**umière de différents **l**angages et expériences qu'on accède à la **l**iberté. Les **l**ivres participent aussi de cet itinéraire.



M comme **Mixité, Méthode, Mélange, Modèle, Mots...**

Quand les **m**ots manquent, alors émerge la violence qui sert souvent à parer la peur et la désespérance. Ils sont d'autant plus importants dans ce contexte de **m**ixité sociale et culturelle.

Nos **m**éthodes se basent sur un **m**odèle **m**ultidisciplinaire, un espace de **m**édiation où il s'agit de **m**otiver chacun par des **m**essages d'ouverture.

N

N comme **Nouveauté Naturellement !**



O comme **Out of the Box, Objectif, Orientation, Ouverture, Outils, Originalité...**

Out of the Box est un **o**util qui se donne l'**o**uverture au monde comme **o**bjectif, qui aide les jeunes à s'**o**rienter à travers une approche **o**riginale.

P

**comme Projet, Praxis, Pédagogie, Plaisir,
Pensée, Partage, Persévérance, Patience...**

Bien entendu, il s'agit de
proposer une **p**édagogie,
une **p** Praxis qui mêle plaisir,
persévérance et **p**atience.
De développer une **p**ensée
critique et **p**ersonnelle
aussi.



R

**comme Rêve, Rire, Rencontre,
Respect, Risque, Responsabilité,
Réflexion, Résistance...**

Le pire des **r**isques, c'est de ne pas
en prendre ! Il y a des **r**encontres
qu'il faut provoquer avec les autres,
avec le monde, avec soi et son destin.

Pour cela, quelques **r**ègles sont à
respérer : la **r**econnaissance
des autres, la **r**ésistance
à la médiocrité, la
responsabilité de ses
engagements. À partir
de là, on peut **r**êver, se
réconcilier avec la **r**éalité,
reconsidérer la **r**ichesse du
monde, **r**ayonner. **R**ire aussi !



Q

comme Question, Qualité...

Quand on offre de la **q**ualité aux
jeunes, ils se sentent importants
et savent que leurs **q**uestions
sont prises au sérieux.



S

**comme Solidarité, Savoir, Succès,
Santé, Sincérité...**

Socrate a dit : deviens ce que tu es. Mais
cela ne tombe pas du ciel. Pour y parvenir
avec **s**uccès, il faut rendre **s**olidaires un
ensemble de conditions avec **s**incérité.





comme Talent, Transversalité...

Tout le monde a du talent ! Mais il faut parfois traverser les murs pour le découvrir. On y parvient par une approche transversale de thèmes choisis. Avec patience, acceptons de prendre le temps nécessaire...



comme Urgence, Utopie...

Il est urgent d'unir nos rêves d'école et volonté de changement pour répondre aux attentes des jeunes. Est-ce une utopie ?



comme Volonté, Vitalité, Vocations, Valeurs, Victoire...

Vaincre l'échec grâce aux valeurs de la vitalité et de la volonté. On dit qu'il y a trois rendez-vous essentiels dans la vie : avec l'altérité, avec la vocation, et enfin, avec soi.



W

comme Waoouh !!!

Et les mots qu'on n'aime pas





Etc.

Une méthode, des ateliers



Les constats

Selon Ken Robinson (1), le modèle généralisé de l'éducation reste celui qui répond aux intérêts de l'industrie et à son image : comme en usine, sonneries, salles séparées, matières isolées, classes d'âges, notes et dates de « fabrication », compétition, standardisation des tests et programmes, normalisation. Certains en tirent bénéfice, d'autres seraient atteints du trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH), et il semble que cela soit devenu une véritable épidémie face à laquelle on prescrit massivement des médicaments selon une opinion tout à fait absurde. La mode médicale prescrit à ces jeunes des produits, parfois dangereux et addictifs, pour se concentrer et se calmer, pour rassurer les adultes. Dans ce contexte, les jeunes, qui expriment plus de singularité et de créativité, souffrent de cette différence et sont souvent victimes de ce conformisme rassurant. La créativité pourrait être le meilleur remède aux problèmes de ces jeunes car elle est une expérience esthétique à travers laquelle les sens fonctionnent pleinement, rendent pleinement éveillé et font vibrer. À l'inverse d'une anesthésie par calmant, ne vaut-il pas mieux éveiller les adolescents et révéler ce qu'ils ont en eux ? La créativité est par essence une capacité à avoir des idées originales et celles-ci ont de la valeur. De plus en plus de valeur, même, dans un monde en pleine mutation ! Elles renvoient à une pensée divergente qui permet de formuler un grand nombre de questions, de considérer ces questions sous plusieurs angles, de penser autrement que selon des voies linéaires et dictées par des automatismes. Du côté des neurosciences, on le dit autrement mais dans le même sens : le cerveau compte environ 86 milliards de neurones. La matière grise est malléable et continue à se développer jusqu'à environ 25 ans. Le cortex préfrontal, qui reste encore en croissance pendant l'adolescence, est le centre des affects positifs. On stimule son développement par la créativité, la curiosité, la flexibilité, les options personnelles, le sport.
















Par ailleurs et on le sait, l'adolescence est l'âge par excellence des interactions sociales. C'est Brian Tracy qui disait : « Les gens oublieront ce que tu as dit, ils oublieront ce que tu as fait, mais ils n'oublieront jamais ce que tu leur as fait ressentir » (2). Rappelez-vous vos années d'école et vous conviendrez qu'il avait raison !






(1) Reconnu internationalement comme expert en matière d'éducation, le Britannique Ken Robinson a publié de nombreux livres sur sa vision de l'école et a également donné de nombreuses conférences sur le sujet (dont les conférences TED). Ses mots clés : diversité, curiosité et créativité.

(2) Brian Tracy, *Le pouvoir de la confiance en soi*, Éd. Payot, 2015

Une semaine type en 2019-2020

	LUNDI	MARDI	MERCREDI
09h			
09h30	9h30 - 10h15 TABLE RONDE Diane / Goïa / Benoît S'exprimer, communiquer et voir ensemble	9h30 - 11h LECTURE & ÉCRITURE Aurore	9h30 - 10h45 ANGLAIS Kristin
10h			
10h30	PAUSE 15min		
11h	10h30 - 12h45	11h15 - 12h45	11h - 13h
11h30	YOGA Corole	QUESTIONS D'ÉDUCATION Poul	EXPRESSIONS PLASTIQUES Benoît / Thibout / Frédéric ...
12h			
12h30	BOXE Jo	CUISINE (option) Diane	
			
	Se dépenser physiquement et découvrir les rythmes de son corps	Imaginer une école idéale, comprendre les cadres, dépasser les contraintes	Maîtriser des techniques, inventer les choses, découvrir l'inattendu
13h			
13h30	DÉJEUNER Se détendre	DÉJEUNER avec (ou sans) invité(e) Découvrir une histoire.	
14h	14h - 16h30 ROBOTIQUE Benoît / Jean / Steve / Julien / Quentin	14h30 - 16h30 PHOTOGRAPHIE & VIDEO Alexandre / Jérôme	
14h30			
15h			
15h30			
16h	Réfléchir, créer et bricoler des robots pour le concours du PASS	Créer et filmer des images, apprendre à capter l'instant	
16h30			
17h		ETUDES ET TRAVAUX INDIVIDUELS (option) Adopter une méthode de travail	
18h			

JEUDI	VENDREDI	
		
9h30 - 10h45 NEERLANDAIS Kristin  Oser parler la langue des autres	9h30 - 11h HISTOIRE Cécile  Construire une ligne du temps et découvrir des événements qui l'ont marquée	9h30 - 13h  RENCONTRES INDIVIDUELLES Organiser son parcours, former des projets, s'informer GoIo
PAUSE 15min	PAUSE 15min	
11h - 12h30 QUESTIONS de PHILOSOPHIE Dione  Observer le monde, pister nos contradictions, penser par soi-même	11h15 - 13h CHANT Laure / Monon  Faire vibrer sa voix et lui donner du rythme, apprendre à respirer en chantant	
 DÉJEUNER A table !	 DÉJEUNER Chouette ! Diane nous a encore préparé un super repas.	
14h - 16h30 THÉÂTRE & IMPROVISATION Monon / Loure  S'exprimer en public, incarner des personnages différents	14h - 16h30 VISITES ET DÉCOUVERTES À L'EXTÉRIEUR Dione / GoIo / Benoît  Terminer la semaine avec plaisir !	
ETUDES ET TRAVAUX INDIVIDUELS (option) Approfondir ses choix, persévérer		



À partir de ces constats

Être « out of the box » ne signifie pas que le décroisement revendiqué est la suppression de toutes les contraintes, des catégories et de l'ordre, mais suppose une organisation entre les choses par l'invention de nouveaux ajustements. Rechercher et trouver des connexions entre les choses : « sortir de la cage » disait John Cage... Mais retenons qu'aucun changement de taille n'a jamais abouti avec une méthode figée et un consensus général. Parlons plutôt de risques et de créativité. De ce beau bricolage naît parfois des miracles.

À Out of the Box, les efforts mis en œuvre pour que les jeunes puissent bénéficier d'un cadre et d'équipements de qualité favorisent grandement leur bien-être et leur souhait de poursuivre le programme jusqu'à son terme. L'attention donnée aux compétences des personnes qui les entourent, au choix des invités, des sorties et à la qualité de leur alimentation contribuent largement au développement des jeunes, à leur sentiment d'être des personnes importantes, respectables et respectées. Il en résulte une fierté d'appartenir à la « famille Out of the Box », le respect qu'ils ont pour leurs équipements, la confiance qu'ils témoignent aux membres de l'équipe et l'attitude accueillante qu'ils manifestent aux personnes qu'ils rencontrent.

« Comment échapper à la circularité infernale du rejet qui fait rejeter par le rejeté celui qui le rejette, ce qui aggrave le rejet du rejetant, lequel aggrave le rejet du rejeté ? », interroge le philosophe Edgar Morin (3). Grâce à une expérience acquise durant ses cinq premières années d'activités, l'équipe de Out of the Box a développé une bonne maîtrise de situations spécifiques liées aux problèmes du décrochage scolaire. Selon cette expérience, les points suivants méritent d'être mis en évidence, avec toutes les questions qu'ils soulèvent et en toute franchise.



(3) Edgar Morin, *Enseigner à vivre. Manifeste pour changer l'éducation*, Ed. Actes Sud, 2014

Une indispensable mixité sociale et culturelle

Pour reprendre une réflexion de Marc De Koker (4), directeur du Service d'Aide à la Jeunesse (AMO) d'une commune bruxelloise, les difficultés rencontrées par certains jeunes et leurs familles ne se sont jamais accumulées de la sorte auparavant. Inutile de dire que les effets de la pandémie de la Covid-19 ne font qu'aggraver les choses ! Une précarisation générale est observée dans certaines communes et les adolescents rencontrés ont souvent un point commun : une incapacité à comprendre, analyser, décoder le monde qui les entoure. Ils ne présentent pourtant aucune difficulté mentale. On peut dès lors se demander quel est le mécanisme qui les condamne à l'ignorance, la misère sociale et culturelle, la relégation et le découragement. Les sortir de cet état est certainement le défi majeur de Out of the Box et, plus largement, il devrait être celui de la société toute entière.

Pour affronter ce problème, il convient avant tout de veiller à une réelle mixité dans les candidatures acceptées, tant au niveau social que culturel, au niveau scolaire, de l'âge, du genre, des motivations et de la personnalité des jeunes. Si on sait que le décrochage scolaire touche majoritairement les garçons âgés de 15 à 18 ans, on observe depuis quelques années un nombre accru de filles dans cette situation, ainsi que des « décrochés » de plus en plus jeunes. Ce problème touche toutes les classes sociales et culturelles, bien que celles-ci n'y réagissent pas de la même façon : parmi les parents, les plus aisés gardent souvent l'obtention d'un diplôme comme objectif prioritaire pour leurs enfants et espèrent qu'ils poursuivront ainsi une formation supérieure ; ceux issus de la classe moyenne recherchent activement des solutions alternatives, tandis que les plus démunis se laissent souvent guider par des conseillers extra parentaux (conseillers pédagogiques, assistants sociaux, services d'aide à la jeunesse, juges...).



(4) Marc De Koker, *Venons-en aux faits*, Éd. Le Livre en Papier, 2018

Les jeunes issus de l'immigration

On observe que ces jeunes présentent souvent des caractéristiques différentes des autres : une plus grande difficulté à appliquer les règles, de nombreuses absences et des retards injustifiés, une plus grande susceptibilité, voire de la violence, ainsi qu'une crainte de se mêler aux autres et de sortir du « quartier ». On observe aussi que ces jeunes subissent une surveillance accrue par rapport aux autres, notamment par la police. Cela explique en partie le fait qu'on les retrouve en plus grand nombre dans les centres de détention pour mineurs ou les institutions publiques de protection de la jeunesse (IPPJ). Ces jeunes sont également très encadrés. D'une manière générale, il y a énormément de gens qui s'occupent des enfants et des ados « problématiques » dans notre société : pédiatres, médecins, professeurs, éducateurs, psychanalystes, psychopédagogues, psychiatres, assistants sociaux, coachs, spécialistes en orientation, responsables de services d'aide à la jeunesse, juges... Souvent, toutes ces personnes sont là pour garantir le bon ordre des choses. Au profit des enfants et des ados ou pour rassurer les adultes ? Quoi qu'il en soit, cette prise en charge contribue à établir autour d'eux une sorte de réseau de surveillance qui encourage parfois les parents à démissionner vis-à-vis de leurs enfants et à leur donner un sentiment de culpabilité, tandis que les jeunes ainsi encadrés mettent plus de temps à se responsabiliser et se sentent victimes d'un système dont ils se méfient.

Face à cette situation et en observant que certains des jeunes d'origine marocaine qui ont suivi le programme de Out of the Box depuis 2015 ont peu progressé dans leur itinéraire personnel, nous avons pris l'initiative d'organiser un atelier de réflexion sur les difficultés rencontrées avec eux, le 1^{er} mars 2019. Il réunissait des membres de l'équipe ainsi que des psychologues, des sociologues et des éducateurs (5). Les questions posées étaient les suivantes :

- Que signifient les différences observées dans le comportement et les ambitions des étudiants belgo-marocains par comparaison avec les autres ?
- Peut-on considérer que ces différences sont également observées dans d'autres structures pédagogiques ?
- Les références culturelles à l'autorité ont-elles un impact significatif sur le comportement des jeunes ?
- Comment améliorer nos méthodes pédagogiques pour donner aux jeunes issus de l'immigration l'élan nécessaire à leur orientation future ?
- Faut-il prévoir un programme spécifique d'encadrement des familles et des parents de ces jeunes ?

Isabelle Seret, qui travaille dans le domaine de la sociologie clinique, y décrivait son groupe de travail avec des femmes dont les enfants ont été tentés par le radicalisme. Ce travail consiste notamment à analyser le phénomène de la honte qui semble important chez ces femmes-mères. Elle a aussi créé un support d'expression émotionnelle utilisé dans de nombreuses institutions. Dans le groupe des mamans qu'elle suit, un travail sur la généalogie a été proposé et porte ses fruits. La difficulté des jeunes à répondre aux attentes de leurs parents rejoint une difficulté trans-générationnelle, une filiation souvent mal intégrée et parfois ignorée. Ce manque de capital mémoriel, ajouté à des décalages culturels, peut provoquer des problèmes scolaires.

Chaque personne souhaite et a besoin d'être un sujet reconnu comme tel, ce qui implique de reconnaître que chacun est construit de strates, d'où l'importance d'une conscience généalogique et de ses récits.

Isabelle Seret observait que la plupart de ces mères ont connu des jeunesses rudoyées et ont des difficultés à exprimer leur attachement à leurs enfants selon les critères d'amour et de tendresse maternels habituellement reconnus en Belgique.

(5) Parmi les invités à cette réflexion : Soumia Kharbouch, psychologue ; Elvira Latic, éducatrice ; Isabelle Seret, sociologue ; Séphora Thomas, psychanalyste ; Gaïa Dubois, psychopédagogue, et plusieurs membres de l'équipe de Out of the Box.



De son côté, Soumia Kharbouch, psychologue et psychopédagogue, abordait la question du métissage et remarquait que parler d'une « personne musulmane » en Belgique ne veut pas dire grand-chose : être Marocain et musulman peut définir une identité, mais cette identité se mêle à d'autres. Il s'agit donc de considérer l'identité comme étant multiple et ne pas la réduire à une seule. On demande implicitement aux jeunes belgo-marocains d'être « différent, mais pas trop ! », ce qui n'est pas simple. Certains d'entre eux s'inscrivent alors en marge des règles pour affirmer une vraie « différence », une autre identité qui peut se traduire par des gestes de provocation et de vengeance. Cette « loyauté radicale », qui consiste à revendiquer une identité plus claire et cadrée, serait alors plus facile à vivre que le métissage culturel et ses confusions identitaires.



Avec Fadila Laanan

Comment être un sujet sans être « assujetti » ?

Le choix de la liberté et de ses responsabilités est souvent plus difficile à vivre que l'assujettissement et la soumission. Chez les jeunes issus de l'immigration, il semble exister une forte demande de cadres et de structures bien définies, ce qui peut expliquer la recherche d'une identité plus claire, voire plus traditionnelle et basée sur une autorité de préférence masculine.

On parle toujours des manques de ces jeunes et les injonctions qui leur sont adressées comportent souvent des reproches. Ainsi, au lieu de leur dire « tu dois, parce que tu n'es pas assez... », il conviendrait de les encourager avec des « tu peux », de combler les manques par des pistes différentes, de valoriser leurs ressources inexploitées, notamment familiales et culturelles, dont ils pourraient être fiers aux yeux des autres.

La violence peut s'installer quand les adultes perdent les pédales et démissionnent devant des situations qui les dépassent. Dans la plupart des structures familiales qui sont encadrées par des services d'aide et de protection de la jeunesse, les pères sont souvent en retrait, absents et/ou très démunis face à leurs enfants « délinquants ». Perte d'autorité, donc, mais difficulté pour les jeunes d'accepter l'autorité d'une mère seule ou incarnée par des personnes représentant une autorité institutionnelle dans laquelle ils ne se reconnaissent pas.

Nous restons toujours interpellés par cette question de « névrose de classes », de lutte des classes, qui sert encore de référence pour justifier certains comportements. Or, on observe chaque année qu'en mêlant des jeunes de différentes origines sociales et culturelles à Out of the Box, cela ne semble pas poser problème à la solidarité qu'ils développent entre eux. Au contraire, c'est là une réelle opportunité d'élargir leurs horizons, de découvrir et accepter les différences. En revanche, la « lutte des places » dans le monde adulte et professionnel semble s'accroître et c'est peut-être en insistant sur ce point qu'on parviendra à mieux stimuler certains jeunes : évaluer la réussite et la présenter comme un but qui ne soit pas écrasant pour ceux dont la confiance en soi est ébranlée.



Chaque année, les jeunes conçoivent eux-mêmes les imprimés de leurs sweat-shirts.

Le rôle des éducateurs et responsables d'ateliers

Les méthodes appliquées à Out of the Box nécessitent de la part des adultes encadrant les jeunes un comportement cohérent et exemplaire : être à la fois bienveillant, exigeant, organisé et capable d'appliquer la formule *ATL* (*Attention, Time, Love*). Cela demande un effort permanent qu'il convient d'évaluer régulièrement avec les adultes et les jeunes. Le fait d'organiser les ateliers selon des thèmes directs et transversaux implique également un dialogue constant entre leurs responsables respectifs, ce qui n'est jamais gagné d'avance ! La communication assertive et non agressive reste une clé essentielle pour l'harmonie mais elle peut toujours être améliorée...

Il est illusoire d'espérer obtenir des résultats avec un jeune si une relation de confiance et d'estime ne s'instaure pas au préalable avec lui. L'outil principal pour gagner cette confiance est la discrétion et la garantie de la confidentialité, que ce soit au niveau des jeunes ou à celui de leurs parents et adultes responsables. On imagine mal, en effet, ces personnes livrer leurs problèmes, leurs souffrances, leurs doutes, leurs révoltes, leur mal-être ou leurs espoirs s'ils pensent que leurs propos seront répétés, voire déformés dans un cadre plus large. Cette exigence déontologique de confidentialité doit impérativement être respectée. Il en va de même pour les parents des jeunes qui s'engagent à ne pas dévoiler les propos échangés lors de leurs réunions et partages d'expériences organisées régulièrement à Out of the Box. Toutefois, l'équipe organise chaque semaine une réunion pour faire le point sur l'évolution du comportement des jeunes et, en toute confidentialité, pour partager certains « secrets » et informations en vue d'une meilleure vigilance et compréhension de leurs attitudes.

Plus largement, la question de l'autorité reste au cœur des débats et est régulièrement soumise aux jeunes eux-mêmes. Quand on les interroge à ce propos, ils expriment souvent une demande de structure plus rigoureuse, mais dans les faits, cette demande est souvent en contradiction avec leurs comportements et leurs réactions. Voilà un paradoxe de l'adolescence qui continue à nous surprendre !

Dans la plupart des écoles, les jeunes connaissent bien les noms de leurs éducateurs et ne retiennent pas ou peu ceux de leurs professeurs. Ils sont d'ailleurs parfois incapables de se souvenir des cours qu'ils ont eus la veille... Les éducateurs sont des personnes qui leur sont familières, à qui ils peuvent parler et se confier. Mais on observe que la plupart des éducateurs, du moins ceux rencontrés lors de stages effectués à Out of the Box, présentent de grandes carences dans leur formation : peu d'informations sur les différentes caractéristiques psychologiques et comportementales de l'adolescence, difficulté de faire face à des situations imprévues, manque de créativité et d'initiative. Pourquoi ne pas imaginer pour ces éducateurs la création d'un post-graduat qui compléterait leur formation ?



Avec Quentin Liard



Des enregistrements avec Sylvestre Schmid-Breton

Inventer de nouvelles choses, c'est d'abord imaginer de nouveaux liens entre les choses existantes

Le 4 mars 2020, Out of the Box prend l'initiative d'une table ronde réunissant des représentants d'écoles supérieures de formation pour éducateurs, des responsables de l'association Teach for Belgium, des psychologues et psychopédagogues, dans le but d'analyser les possibilités de proposer aux futurs éducateurs une formation complémentaire à celle qu'ils reçoivent avant d'obtenir leur diplôme.

Si on admet qu'éduquer signifie élever, agir à travers une relation qui permet aux enfants et adolescents de devenir eux-mêmes, les accompagner vers un accomplissement sans cesse inachevé, faire confiance aux potentialités des jeunes tout en les dirigeant dans leur développement vers l'autonomie, le rôle des éducateurs est crucial. Mais ce métier est actuellement dévalorisé, manque cruellement de reconnaissance et présente une grande hétérogénéité de contextes de travail. Le profil de la profession d'éducateur reste flou et n'a pas été défini avec précision jusqu'à présent en Belgique francophone (6). Or, ce qu'on attend des éducateurs est très vaste : un accompagnement à la croisée des univers scolaire, parascolaire et social ; une capacité de dialogue, de raisonnement, de persuasion ; la maîtrise de la gestion du temps des jeunes (loisirs et temps libres) ; l'animation et la gestion de projets collectifs et individuels... À ces compétences, pour lesquelles une formation de trois ans promet l'acquisition, s'ajoutent celles d'un savoir-faire en dynamique de groupe, de techniques d'écoute active et de médiation, d'approche systémique, ainsi qu'une bonne connaissance du droit scolaire et du décret sur la protection de la jeunesse, l'ouverture à la culture, l'utilisation de l'outil informatique, la gestion administrative, la capacité à aider les jeunes à acquérir une méthode de travail, une grande disponibilité et une parole adéquate. Les progrès en neurosciences et les avancées des connaissances du processus de maturation du cerveau complètent la complexité d'un métier où il convient aussi de reconnaître les besoins de sécurité et d'appartenance, d'estime, de réalisation des jeunes. Vaste programme ! Même si l'éthique du *Care*, formulée depuis 1982 par Carol Gilligan (7), est désormais à l'ordre du jour, il faut admettre que la fonction d'éducateur souffre d'un réel manque de considération en milieu scolaire, d'une disqualification dans le Pacte d'ex-

cellence, de peu de ressources et de temps. Face à cette situation, compléter la formation des éducateurs et valoriser l'apprentissage de pratiques artistiques peut devenir source de dynamiques et métamorphoses des forces en présence. Cette approche créative permettrait d'agencer mieux leur subjectivité à celle des autres, d'échanger malgré les différences, de développer une curiosité empathique, la possibilité de penser autrement, de comprendre des situations complexes. Affaire à suivre...

(6) L'obligation scolaire en Belgique et la gratuité au niveau primaire date de 1914. En 1958, le Pacte scolaire pour un enseignement secondaire gratuit pour tous est voté ; le Décret Missions de 1997 uniformise les pratiques hétérogènes du métier d'éducateur ; en 2002, le réseau catholique formule officiellement des recommandations sur la profession des éducateurs et en 2009 est publié un référentiel officiel du métier d'éducateur-surveillant. Un an après le lancement du Pacte d'excellence (2015), l'exigence d'une formation professionnelle spécifique des éducateurs est enfin reconnue.

(7) L'éthique du *Care* concerne des relations soumises à des situations de dépendance et de vulnérabilité. Elle insiste sur la capacité à prendre soin d'autrui, sur le souci prioritaire des rapports avec autrui dans la reconnaissance de la vulnérabilité et de la dépendance humaines, contrairement à la présomption d'autonomie définie selon l'usage rationnel d'une volonté libre. Cette éthique ne se veut ni générale ni abstraite, elle doit s'inscrire dans les conditions de vie concrète, dans les préoccupations et besoins des autres. Les quatre phases du *Care* telles que définies par Carol Gilligan sont les suivantes :

- *Se soucier de* : attention, empathie (réciprocité et conscience de sa propre vulnérabilité).
- *Se charger de* : reconnaître que l'on peut agir, accompagner et participer, guider et cadrer.
- *Accorder des soins* : répondre aux besoins identifiés sur le terrain, gérer ses émotions.
- *Recevoir des soins* : réciprocité qui permet d'évaluer le soin donné, de l'affiner, de le réadapter ou de le corriger.



Thibaut De Coster, Zidani et Chistophe Dosogne



En nettoyant les abords de Out of the Box



Aurore t'Kint et Natalie David-Weill

« Même chez les carpes, il doit y avoir un temple à garder. Gardien du temple, c'est une tentation, le signe d'une hautaine stérilité, un exil dans la certitude, c'est-à-dire très loin de toute vie. D'autres, heureusement, préfèrent être des passeurs. Ce n'est pas une fonction non plus mais c'est un peu plus qu'un rôle, c'est une manière d'être, une immersion dans la vie. »

Daniel Pennac, *Les gardiens et les passeurs*, Éd. Fondation Banques CIC pour le Livre – ADELIC, 2000



Lucia Sammarco et Sylvestre Schmid-Breton



Avec Zidani



Avec Philippe Chazerand



Stephan Goldrajch



Des percussions avec Jessica Lefèbvre



Benoît Satin

La procédure de sélection des jeunes

Parmi les jeunes qui posent chaque année leur candidature à Out of the Box, plusieurs présentent les caractéristiques d'un haut potentiel, certains ont souffert de harcèlement, d'autres sortent de traitements psychiatriques ou présentant de réels retards. Mais tous expriment une véritable phobie ou un rejet radical du système scolaire traditionnel. Leur désir d'apprendre est réel mais exige des méthodes différentes, plus expérimentales, plus individualisées et/ou plus participatives, plus créatives et ludiques, ce que Out of the Box s'efforce de leur apporter.

Les candidatures reçues et acceptées à Out of the Box résultent pour la plupart de recherches sur Internet par les jeunes eux-mêmes, ce qui est possible grâce à une mise à jour permanente du site www.ofthebox.be et à la présence de Out of the Box sur Facebook et Instagram. De nombreuses institutions d'aide à la jeunesse et des personnes impliquées dans l'encadrement des jeunes (assistants sociaux, psychologues, juges, professeurs...) recommandent également et régulièrement Out of the Box comme solution aux jeunes dont ils s'occupent. Cette confiance et l'estime obtenues grâce aux résultats observés jusqu'à présent en facilitent la communication.

Une fois leur candidature acceptée, que ce soit en septembre ou en janvier, les jeunes souscrivent à une charte d'engagement qui détaille les règles à respecter, essentiellement basées sur le respect de soi, des autres et des équipements mis à leur disposition. Les jeunes inscrits s'engagent à suivre le programme de Out of the Box pour une période qui peut varier de trois à neuf mois.

L'initiative d'inscrire chaque année des jeunes migrants ou des jeunes à peine arrivés en Belgique est une expérience humaine très enrichissante pour tout le monde. Ces jeunes ne parlent en général pas le français à leur arrivée. Grâce aux cours de rattrapage qui leur sont donnés et à leur immersion dans un groupe de jeunes francophones, ils progressent rapidement. Un suivi spécial leur est aussi accordé au niveau psychologique et dans d'autres matières afin qu'ils puissent s'intégrer au mieux et s'inscrire par la suite dans un autre parcours d'apprentissage.

Chaque inscription est basée sur leurs moyens disponibles et cela, en toute confidentialité. De ce fait, le coût de l'admission à Out of the Box n'est et n'a jamais été un obstacle pour les jeunes et leurs familles ayant de faibles revenus.



« En chacun se fait jour, à travers confusions et inhibitions,
un extraordinaire sentiment de puissance potentielle,
une force de vie qu'il convient de cultiver et qui engage à combattre
pour soi avec la certitude de combattre avec et pour tous. »

Raoul Vaneigem, *Pour une internationale du genre humain*, Éd. Le Cherche Midi, 1999



« En aucun cas, l'école ne capture toute la vie :
c'est la vie qui contient l'école, pas l'inverse. »

Idriss Aberkane, *Libérez votre cerveau ! Traité de neurosagesse pour changer l'école et la société*,
Éd. R. Laffont, 2016



L'attitude des jeunes à Out of the Box

Chaque année et au terme de chaque trimestre, les jeunes sont invités à présenter publiquement leurs réalisations. Ces échéances permettent de ponctuer le temps, de faire découvrir aux jeunes eux-mêmes ces résultats et d'en être fiers, d'être stimulés pour les étapes suivantes. Nous sommes convaincus que l'exigence d'un résultat concret est indispensable à tout apprentissage. D'où le slogan : « **Sorcier, ne dis pas que tu fais la pluie, fais-la !** » (pas seulement des intentions, de l'action !). Cette exigence répond également à la nécessité d'aller jusqu'au bout d'un effort, de terminer ce que l'on a commencé.

À Out of the Box, on observe beaucoup d'enthousiasme, de solidarité entre les jeunes. L'apport d'idées novatrices, de projets, de rencontres, de réalisations, de bien-être et de bienveillance suscitent vite des progrès à différents niveaux (confiance en soi, régularité, alimentation, concentration, dialogue...). Le sentiment d'être important, d'être respecté et écouté permet des changements rapides dans le comportement de chaque jeune, la fierté d'être « out of the box » et le sentiment d'appartenir à une famille où chaque membre a sa place.

L'esprit de solidarité dont les jeunes font preuve entre eux est sans doute aussi lié au fait que leur nombre est réduit à des groupes de maximum 30 personnes, ce qui évite la formation de sous-groupes. Faire la différence et être différent, c'est avant tout accepter la différence des autres ! Les jeunes le comprennent bien et n'expriment jamais ou très rarement entre eux de l'hostilité, malgré leurs origines sociales et culturelles diversifiées, leurs âges et niveaux intellectuels, leurs centres d'intérêt ou leurs choix sexuels et de genre.

L'absentéisme et les retards des jeunes constituent un problème difficile à maîtriser, surtout en hiver quand la fatigue matinale est grande. Chaque année se pose à ce sujet la question des sanctions pour ceux qui n'arrivent pas à respecter les horaires. Après de nombreuses discussions en équipe, il semble qu'il vaille mieux traiter ce problème au cas par cas et les encourager individuellement à une autodiscipline progressive.

Les évaluations trimestrielles des jeunes en présence de leurs parents et adultes responsables sont très structurantes et stimulantes car elles mettent l'accent sur leurs progrès et talents au lieu d'insister sur leurs carences. Au terme de chaque trimestre, les jeunes remplissent un formulaire d'évaluation détaillé sur Out of the Box (avis sur les ateliers, les responsables d'ateliers, la discipline, les visites, les invités...). Ces évaluations sont ensuite comparées avec eux à celles que font de leur côté les responsables des ateliers, ce qui les implique de manière active, critique et responsable. Enfin, elles sont aussi précieuses pour accompagner les jeunes dans l'orientation de leurs prochaines étapes de formation.

On observe très peu d'actes de vandalisme ou d'irrespect envers les équipements mis à la disposition des jeunes. Les ateliers, cuisine, bar, bibliothèque... placés sous leur responsabilité sont en général laissés en bon état au terme de chaque journée. Même chose pour le matériel (ordinateurs, appareils photographiques et caméras...), à condition qu'ils soient encadrés et motivés par les membres de l'équipe qui leur en donnent l'exemple.



En visitant l'exposition *Keith Haring* à Bozar, janvier 2020



Sur les bâches récupérées de la Grand Place de Bruxelles, printemps 2016



La drogue et l'excès de médicaments

Le décalage physiologique entre la perception du plaisir et son contrôle par le cerveau est propice aux addictions pendant l'adolescence. À partir de la puberté, la « tornade » hormonale qui bouleverse le comportement est aussi cérébrale, remarque Jean-François Bouvet, neurobiologiste (8). Il constate que les adolescents sont soumis à une réduction d'épaisseur du cortex, pellicule de matière grise recouvrant les hémisphères cérébraux, que les connexions cérébrales les plus utilisées se renforcent et que d'autres disparaissent. Cette plasticité est favorable à l'apprentissage mais également aux manipulations et addictions. Ce phénomène, qui apparaît chez les filles environ deux ans plus tôt que chez les garçons, n'est pas synchrone au niveau du cerveau : il progresse de l'arrière vers l'avant, de la nuque au front. Le cortex préfrontal, zone impliquée dans le contrôle des impulsions et l'anticipation des conséquences des actes, est donc la dernière région à subir ce changement observé jusqu'à l'âge d'environ 20 ans. Cela place l'adolescent dans une situation paradoxale : alors que le cortex préfrontal, sorte de « tour de contrôle », reste en chantier, le système limbique impliqué dans les émotions, l'agressivité, le plaisir, fonctionne déjà à plein régime. Ce décalage est propice à toutes sortes d'addictions et certains jeunes présentent une véritable dépendance au cannabis ou autres substances illicites, problème très ouvertement abordé avec eux à Out of the Box. Toutefois, il est manifeste que lorsque leur motivation se développe pour une activité ou une formation nouvelle, cette mauvaise habitude disparaît assez vite. L'esprit de Out of the Box, la franchise à ce propos et les encouragements qu'ils reçoivent lorsqu'ils font les efforts nécessaires participent réellement à cette libération. Mais les rechutes et les situations problématiques restent fréquentes. Autre danger : l'alcool dont les adolescents maîtrisent mal les quantités. Leur apprendre à reconnaître des boissons de qualité, ne pas les laisser boire n'importe quoi ni en trop grandes quantités, mais ne rien interdire : cette méthode n'exclut pas de faire souvent sauter des bouchons de champagne lors d'anniversaires ou d'événements festifs !

Un problème supplémentaire mérite aussi une grande attention : l'excès de médicaments prescrits à des jeunes par des services psychiatriques, voire des médecins généralistes. Chaque année, certains jeunes arrivent à Out of the Box dans un état d'abrutissement et d'épuisement complet dû à la consommation d'un nombre impressionnant de médicaments dont certains présentent un réel danger d'addiction. Lorsqu'en cours d'année, ils réduisent ou arrêtent cette consommation avec notre soutien et parfois avec des conseils extérieurs, ces jeunes redeviennent « normaux », sont plus concentrés et dynamiques. Ils sont nombreux, ceux qui nous offrent ainsi le miracle de leur renaissance ! Après avoir renoncé aux médicaments, ces jeunes reprennent un parcours qui nous comble de fierté. Mais la question demeure cruciale : comment lutter efficacement contre ce scandale admis par une société qui vulgarise de plus en plus de tels abus et « sécurise » les adultes en faisant des jeunes de véritables zombies ?

Retenons ce qu'en disait déjà Françoise Dolto en 1998 : « On calme le loup, ou bien on lui donne des fortifiants et cela sans avoir touché les raisons symboliques de son état. Ainsi, les psychiatres empêchent les symptômes d'apparaître pour que ces symptômes ne gênent pas le groupe, ni les voisins, mais cela ne constitue pas une thérapie à long terme. Hélas, les parents continuent des mois, même des années, à donner ces médicaments et on voit des enfants abrutis de Gardéol, qu'ils en aient ou non besoin et qui, avec un peu de patience et d'affection, s'endormiraient naturellement ; il y a des enfants totalement drogués par les calmants ou des excitants. Mais les véritables problèmes n'ont pas été soulevés par les psychiatres qui manquent de temps et qui n'ont pas été formés pour cela. » (9)

(8) Jean-François Bouvet, *Mutants, à quoi ressemblerons-nous demain ?*, Éd. Flammarion, 2014

(9) Françoise Dolto, *L'enfant dans la ville*, Éd. Mercure de France, 1998





Fête de fin d'année, juin 2017



Fête de fin de trimestre, décembre 2018

Le rôle des parents, familles et adultes responsables des jeunes

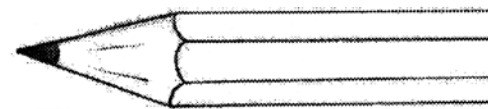
C'est souvent par l'intermédiaire des parents que peut se faire la réconciliation d'un adolescent avec lui-même, la compréhension de ses difficultés. Le fait de réunir régulièrement les parents et adultes responsables des jeunes lors de séances de coaching et de partage d'expériences est extrêmement bénéfique. La plupart d'entre eux affirment que leurs relations avec les jeunes s'améliorent ainsi considérablement. Ces séances régulières constituent une condition essentielle au succès de la méthode pédagogique adoptée par Out of the Box et renforcent la dynamique de l'indispensable triangle « parents-enfant-école ».

Si les conditions de vie familiale des jeunes ne sont pas bonnes, leur équilibre est incertain et leur relégation sociale plus probable. Chaque année, certains jeunes inscrits à Out of the Box ont des parents divorcés ou vivent au sein de familles monoparentales dont les pères sont absents et parfois démissionnaires. Les mères en charge de leurs enfants sont alors peu disponibles, voire débordées, et ne disposent que de peu de moyens financiers. Ce manque de repères paternels et la souffrance qu'il suscite sont manifestes chez de nombreux jeunes.



Fête de fin de trimestre, avril 2017

Le rôle primordial de la culture et de la créativité



Un souvenir de Diane Hennebert, le monde enchanté des lucioles :

Il y a déjà quelques années, j'ai eu le plaisir d'écouter Wajdi Mouawad, un écrivain et dramaturge d'origine libanaise. Rencontre fascinante, avec l'impression d'entendre une voix amie dans l'océan de ces informations quotidiennes qui nous abreuvant de contradictions inutiles. Je terminais alors la relecture du Gai savoir de Nietzsche, un livre déjà lu et très largement incompris lorsque j'avais vingt ans. Ce livre me rappelait avec force que les philosophes peuvent nous convaincre de la joie d'être, ce qui n'est pas une moindre révélation...

Wajdi Mouawad parlait des lucioles, ces petites bêtes qui, dans la nuit, diffusent de la lumière avec une persévérance qui frôle autant le sublime que la plus parfaite humilité.

Effectivement, nous vivons aujourd'hui dans une clarté permanente, où tout est éclairé nuit et jour et où nous subissons l'obsession de la transparence, disait Mouawad. Tout dire, même son contraire, tout montrer, tout avoir, tout affirmer le plus rapidement possible... Mais pour pouvoir admirer des lucioles, il faut leur laisser assez d'obscurité, il faut pouvoir parfois échapper à ce monde où la lumière est devenue si violente. C'est le prix des retrouvailles avec un monde enchanté, celui des artistes. Nietzsche disait la même chose, à sa manière, quand il rêvait du retour des tragédies antiques, ces tragédies qui mêlaient dieux et hommes dans d'incroyables histoires à rebondissements. Nul ne doutait alors de l'enchantement du monde, malgré la puissance divine et la faiblesse humaine.

Désormais, ce sont les artistes qui gardent les traces de ce pouvoir magique, qui arrivent encore à nous bouleverser et nous propulser dans une dimension qui échappe à ce monde souvent décourageant d'impuissance.

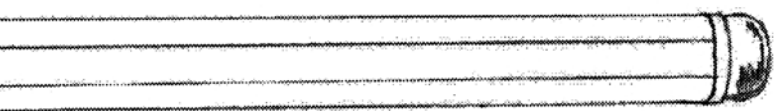
C'est Robert Filliou, artiste franco-américain proche du mouvement Fluxus, qui disait « L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art » et il avait raison ! La culture n'est pas un vernis de façade, elle permet le développement de l'esprit critique qui nécessite des références permettant à leur tour la mise en perspective de toute chose. Or, on observe souvent un déficit culturel chez la plupart des jeunes, ce qui ne facilite pas leur développement. La question du sens y est aussi intimement liée, sans lequel nous risquons une sélection « à la carte » des valeurs qui le fondent. Tant qu'on s'interroge, on a une chance de tracer son chemin. Mais pour s'interroger et comprendre, pour créer et faire des liens, il faut des outils, dont celui de la culture. Sa fragilité, ou « son absence fera inmanquablement le lit de tous les populismes et leurs cortèges d'idées courtes et préfabriquées » affirme encore Marc De Koker (10). Imaginer une société composée d'une petite élite très cultivée et d'une majorité déconnectée de ses valeurs et références culturelles ne peut exister à l'ère où l'information s'est à ce point généralisée, au risque d'encourager l'ignorance, la désinformation, la frustration, le repli sur soi et de nombreuses autres dérives.

Autrement dit, la culture, souvent oubliée dans les programmes scolaires, est la matière première qui permet aux jeunes de se construire, de découvrir et de comprendre des points de vue différents, d'aiguiser leur curiosité.

Retenons aussi cette réflexion de Françoise Nyssen, ex ministre de la Culture en France : « Montaigne disait qu'éduquer, ce n'est pas remplir le chaudron, mais allumer le feu en dessous. Il faut s'ouvrir à d'autres manières d'envisager la scolarité. Donner accès aux arts et à la culture dans un univers vivant, c'est indéniablement une façon d'allumer le feu sous le chaudron. » (11) Inutile de dire que Out of the Box y attache une attention de tous les instants !

(10) Marc De Koker, *Venons-en aux faits*, Éd. Le Livre en Papier, 2018

(11) Françoise Nyssen, *Plaisir et nécessité*, Éd. Stock, 2019



Avec l'artiste Arlette Vermeiren



Habiller un abribus



Une galerie de portraits en plein air



Faire parler les « mauvaises » herbes





Une scène du film *Géographies absentes, géographies rêvées*, conçu et joué par les jeunes, présenté à Bozar, mai 2019



La cour du roi Théo, portraits mis en scène et inspirés de la démarche des artistes Pierre et Gilles, printemps 2017

Sorcier, ne dis pas que tu fais la pluie, fais-la !



Penser l'école comme une structure ouverte

Out of the Box est par définition une structure ouverte, ce qui permet d'y accueillir très régulièrement des visiteurs, observateurs, journalistes, amis, parrains et marraines. Les jeunes apprécient cette atmosphère ouverte et détendue, ils sont toujours fiers de faire visiter « leur » école aux visiteurs. C'est également pour eux une bonne occasion de développer des relations plus suivies avec certains, d'être curieux et accueillants envers des personnes qu'ils ne connaissent pas.

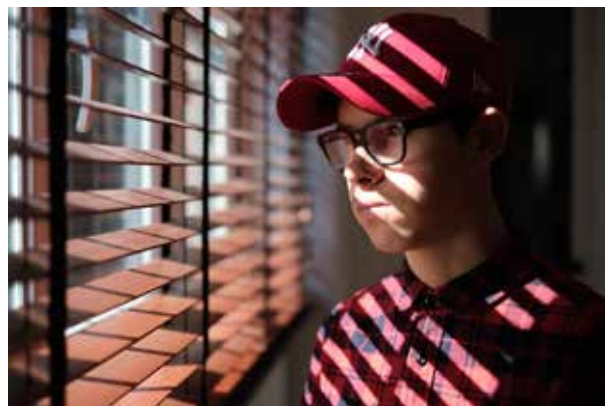
L'initiative d'inviter chaque semaine un(e) invité(e) à partager le déjeuner est unanimement appréciée par les jeunes. Ces rencontres leur donnent l'occasion d'apprendre à présenter publiquement une personnalité, à préparer un repas ensemble et à se tenir à table selon les règles de la bienséance. Au départ, c'est un exercice difficile pour certains, mais auquel ils se familiarisent rapidement. Le fait de rencontrer des personnalités issues de différents milieux et ayant des parcours singuliers leur ouvre les yeux sur la diversité d'univers dont ils n'ont pas toujours conscience.

Une des spécificités de Out of the Box est d'organiser tous les jours un repas collectif où l'accent est mis sur la qualité de l'alimentation et de sa présentation. Les menus des déjeuners avec les invités sont choisis avec les jeunes et ils peuvent participer à leur élaboration. Chaque matin, un petit déjeuner est proposé à partir de 9 heures, ce qui permet à de nombreux jeunes de s'alimenter sainement avant d'entamer la journée.

Le contact avec la nature et les animaux, grâce à des visites et des séjours à la campagne, constitue également un élément très structurant. Apprendre à observer et à respecter la nature, approcher un animal sont des expériences nécessaires. Les séjours de fin d'année à la campagne sont toujours attendus avec impatience et vécus avec joie.

On remarque que les jeunes sont sensibles à certains rituels qu'ils intègrent rapidement : dire bonjour à tous chaque matin, demander les choses poliment, remercier, veiller à des comportements respectueux, s'habiller avec soin lors de circonstances particulières (vernissages, sorties, remise des certificats...). L'habitude de leur offrir chaque année un

sweat-shirt avec le logo de Out of the Box et l'impression d'un dessin réalisé et choisi par eux est une chose à laquelle ils sont très attachés.





Avec l'artiste Delphine Boël



Reconnaissance et notoriété

La notoriété de Out of the Box et les résultats de ses méthodes, permettent de bénéficier d'une bonne couverture médiatique (presse écrite et audiovisuelle). L'attention portée à Out of the Box par les médias valorise les jeunes qui prennent ainsi l'habitude de s'exprimer devant un micro. Les prix et reconnaissances publiques de Out of the Box contribuent également à leur conscience d'être des personnes importantes et respectées.

Ainsi, en 2019, Out of the Box a été honoré d'un *award* de la Fondation Paribas Fortis et du Prix de « la meilleure école de demain » octroyé par la revue franco-belge Juliette et Victor. Les jeunes ont également obtenu le Prix spécial du Jury du concours annuel Robotix's (PASS) en 2019. Out of the Box a aussi eu la surprise de la visite du roi Philippe, le 10 juin 2019. C'est à sa demande que cette rencontre a été programmée et celle-ci a été très largement médiatisée.



Avec le roi Philippe

**En plus des ateliers :
des rencontres,
des sorties,
des expositions,
des spectacles,
des concerts,
des films,
des vidéos**



« Il y a une fissure, une fissure dans tout.
Comme ça, la lumière peut entrer. »

Léonard Cohen

Dans le système traditionnel, une longue habitude de rejets et de suspicions explique la place très minime laissée à la culture dans l'éducation. « Comme s'il s'agissait d'une activité mineure, à l'image de l'infériorité sociale et intellectuelle dont ont longtemps souffert la pratique artistique et le statut des artistes eux-mêmes » (1). À l'inverse, c'est une immersion culturelle et artistique comprise dans son sens le plus large que Out of the Box propose aux jeunes qui suivent son programme, que ce soit à travers des rencontres, des sorties, des expositions, des spectacles, des concerts, des films et des vidéos. Au fil du temps, les jeunes découvrent ainsi un vaste champ d'expériences où leur sensibilité, leur curiosité et leur créativité sont sollicitées. Un goût d'aventure aussi, d'enchantement dans un monde qui en a grand besoin.

La plupart des sorties et activités organisées par Out of the Box depuis 2015 font l'objet de reportages photographiques et/ou filmés par les jeunes eux-mêmes et sont repris sur le site www.ofthebox.be, postés sur Facebook et Instagram. Les activités décrites ici constituent une sélection représentative de celles auxquelles les jeunes ont participé. À celles-ci s'ajoutent de nombreuses sorties au théâtre (en moyenne 10 par année), des visites d'expositions (environ 20 sorties par an), la participation à des ouvertures de foires d'art (4 par an), des concerts (en moyenne 5 sorties par an), des activités ludiques (lazer game, bowling, The Vex à Louvain-la-Neuve, sorties en montgolfière...).



(1) Alain Kerlan et Samia Langar, *Cet art qui éduque*, Éd. Yapaka.be, 2015

Et d'abord, la nature !

Chaque automne, un arbre fruitier est planté par les jeunes dans une clairière située dans un domaine d'agriculture biologique près de Namur. C'est l'occasion de réunir les jeunes des années précédentes et ceux qui viennent de se lancer dans le programme. Quand ils seront adultes, ils pourront ainsi revenir dans ce qui sera devenu un verger autour d'une cabane construite par l'artiste américain Michael Ince avec des matériaux de récupération.

Installation de deux ruches à Out of the Box, avril 2017

Parmi les thèmes directeurs de l'année 2016-2017 : la vie des abeilles et leur survie. Plusieurs ateliers choisissent d'explorer ce thème sous différentes facettes et plusieurs rencontres avec des spécialistes sont organisées avant l'installation de deux ruches à Out of the Box sous la surveillance de deux apiculteurs agréés. On goûte la première récolte du miel en juin 2017, il est excellent ! Chaque année, une initiation à l'apiculture est proposée aux jeunes afin de les familiariser à la fascinante organisation des abeilles, de les aider à prendre conscience de leur importance et de les habituer à vivre sans crainte à proximité des ruches.

Sorties en voilier, 2017, 2018 et 2019

Alexis et Sylvie Guillaume sont de grands navigateurs et invitent souvent les jeunes de Out of the Box à s'initier avec eux aux disciplines de la voile, tant au niveau théorique que pratique. Plusieurs sorties (automne 2017 et 2018, printemps 2018 et 2019) sont ainsi organisées en mer du Nord. Grand succès pour cette expérience qui mêle sport, esprit d'équipe, dépassement de soi et discipline !

La magie du Bois de Halle, chaque année au printemps

Lorsque fleurissent les hyacinthes sauvages du Bois de Halle, le sol se pare d'un magnifique tapis bleu et parfumé, c'est magique ! On y emmène les jeunes chaque année, parfois avec des étudiants d'autres écoles.









Une semaine d'immersion dans la nature pour terminer l'année

Chaque année, à la fin du mois de juin, les jeunes terminent le programme par une semaine dans la nature. C'est l'occasion de faire de nombreux sports (natation, équitation, tennis, danse, boxe, yoga), de dormir dans des tentes, de passer des soirées en plein air (soirées littéraires et musicales autour d'un feu de camp, jeux de piste dans la forêt), de monter un spectacle, et tout simplement, d'être ensemble avant le grand départ. Plusieurs personnes encadrent les jeunes et leur proposent diverses activités (arts plastiques, couture, menuiserie, récoltes et jardinage). Depuis 2018, une surprise attend les jeunes durant cette semaine : un vol en montgolfière pour admirer le coucher du soleil et symboliser leur envol vers l'avenir avant de partager quelques bouteilles de champagne. Ces semaines se clôturent chaque année par une soirée très officielle et ritualisée de remise des certificats suivie d'un banquet réunissant plus d'une centaine de personnes autour des jeunes (personnalités officielles, parrains et marraines de Out of the Box, partenaires, familles des jeunes, amis et membres de l'équipe). L'émotion est toujours au rendez-vous lors de ce moment qui permet à tous de mesurer l'impact de ces mois passés ensemble. Avant leur départ, les jeunes répondent à un questionnaire d'évaluation sur leur année, sur la qualité des ateliers et de leurs responsables, sur leurs projets futurs. C'est sur cette base qu'un bilan de l'année écoulée réunit ensuite l'ensemble de l'équipe.





L'art et les artistes

La rétrospective d'Agnès Varda, février 2016

C'est à l'initiative du Musée d'Ixelles qu'Agnès Varda séjourne plusieurs semaines à Bruxelles pour préparer sa rétrospective. Et c'est chez nous qu'elle choisit de s'installer, ce qui fait le bonheur de tous les jeunes. L'œil perçant de cette grande cinéaste, sa capacité à voir les choses autrement, l'attention qu'elle porte à tous resteront une leçon de vie inoubliable.



Agnès Varda

La vente d'une œuvre de l'artiste Kristof Kintera dans le cadre de la foire Art Brussels, avril 2016

À l'initiative de la Galerie D+T Project, dans un stand de la section Prime dédiée aux artistes reconnus au niveau international, l'artiste tchèque Kristof Kintera présente deux sculptures monumentales ainsi qu'une sélection d'œuvres récentes. C'est dans ce contexte que la galerie décide de verser les bénéfices dégagés par la vente d'une des œuvres de Kristof Kintera à Out of the Box. Cette initiative donne l'occasion aux jeunes de rencontrer l'artiste, de prendre conscience de la valeur d'une telle collaboration et d'être présents en *VIP* à la foire.



Avec Kristof Kintera

L'exposition *Bloembox*, du 19 au 22 mai 2016

L'exposition *Bloembox* réunit une centaine d'œuvres réalisées par des artistes actuels sur le thème de la nature dans la ville comprise dans son sens le plus large. Quelques semaines avant l'exposition, on reçoit de la Ville de Bruxelles plusieurs bâches géantes qui ont recouvert les immeubles de la Grand Place durant leur restauration. À partir de ces bâches, on conçoit une ligne de mobilier de jardin urbain : transats, hamacs, grands sacs de potager, tabliers de jardin... Ces objets hors du commun sont mis en vente dans le cadre de l'exposition. Les jeunes en profitent pour organiser une soirée musicale, le 20 mai 2016, dans la cour intérieure de l'immeuble situé 67, rue de la Régence qui abrite plusieurs galeries d'art contemporain.

Pour cette exposition, Out of the Box bénéficie du soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Ville de Bruxelles, de la Loterie Nationale, de l'asbl Quartier des Arts, de la maison de vente Lempertz, de 67Régence. Y collaborent aussi : Charles-Antoine Bodson, Alexandre Daletchine et Grégory Thirion (D+T Project Gallery), Jérôme Jacobs (Aeroplastics Contemporary), Sébastien Janssen, Pascale Mussard (Petit h, Hermès), Brigitte Ullens de Schooten (Intuition), Zaïra Mis (Artiscope). Les artistes présentés sont Christian Astuguevieille, Bibal Bahir, Delphine Boël, Jean Boghossian, Thérèse Chotteau, Alexandre Christiaens, Pascal Courcelles, Hélène de Gottal, Diane Didier, Muriel Emsens, Jean-François Fourtou, Philippe Geluck, Stephan Goldrajch, Edouard Janssens, Charles Kaisin, Kristof Kintera, Xavier Lust, Jean-François Octave, Lucia Sammarco, Franck Sarfati, Sarkis, Eloïse Van der Heyden et Arlette Vermeiren.







Les transats réalisés par les jeunes à partir
des bâches récupérées de la Grand Place, printemps 2016

L'exposition *Eh, Marie ! Art textile et figures de circonstance*, décembre 2016

Conçue par Diane Hennebert et Séphora Thomas, cette exposition est présentée du 2 au 31 décembre 2016 dans l'immeuble qui abrite Out of the Box à Bruxelles.

L'exposition réunit les œuvres d'artistes sélectionnés sur la scène internationale et dont les créations témoignent d'une maîtrise spécifique dans le domaine de l'art textile. Ce choix se concentre sur des figures humaines, animales, végétales et hybrides.

Les créateurs Elodie Antoine, Ghada Amer, Hélène Barrier, le collectif des brodeuses Elisabeth Horth, Laure Hassel et Isabelle Stevens, Odonchimeg Davaadorj, Hélène de Gottal, Diane Didier, Manon Gignoux, Louise Richardson, Catherine Rosselle, Stephan Goldrajch, Lucia Sammarco, Valérie Vaubourg, Sarah Walton et Rita Zepf acceptent que leurs œuvres soient mises en vente au profit de Out of the Box. L'ensemble est complété par des poupées en textiles réalisées par les jeunes dans l'atelier animé par Lucia Sammarco.

L'exposition est guidée et surveillée par les jeunes eux-mêmes durant la période des congés scolaires de Noël. Plus de 80% des œuvres exposées sont vendues.



L'affiche de l'exposition, photographie retravaillée à partir d'une image de presse





Une œuvre de Louise Richardson



Un *Proto*, poupée réalisée par les jeunes



Des créations de Valérie Vaubourg



Une salle de l'exposition *Eh, Marie !*

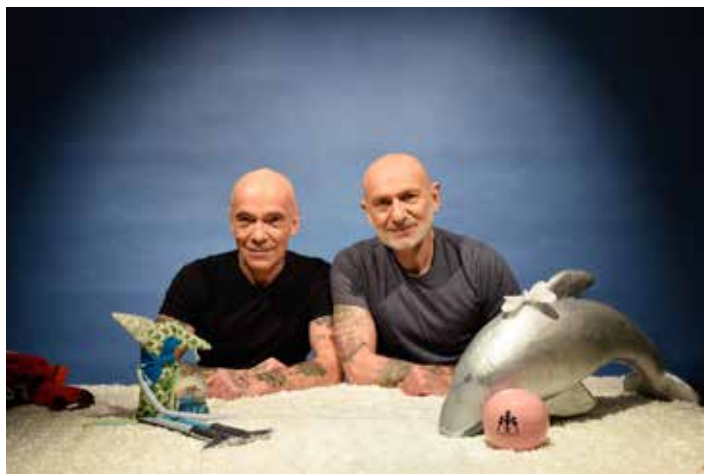


Les *Protos*, poupées en textile conçues et réalisées par les jeunes, décembre 2016



La Museum Night Fever au Musée d'Ixelles, dans le cadre de l'exposition-rétrospective *Clair-Obscur* des artistes français Pierre et Gilles et d'une exposition annexe de l'artiste Delphine Boël, le 11 mars 2017

Les artistes Pierre et Gilles séjournent une quinzaine de jours avec nous, ce qui donne l'occasion d'une vraie proximité avec les jeunes qui réalisent avec eux et sur eux une magnifique vidéo. À l'invitation du Musée d'Ixelles, les jeunes organisent et animent la Nuit des Musées dans le cadre de l'exposition-rétrospective de Pierre et Gilles, plus de 5000 personnes y participent. En annexe de cette exposition, la présentation des œuvres de l'artiste Delphine Boël, familière de Out of the Box, fait aussi l'objet d'une vidéo-interview réalisée par les jeunes.



Pierre et Gilles



Une rencontre avec l'artiste Barthélémy Toguo, le 19 avril 2017

À l'occasion de Art Brussels et des nombreuses manifestations artistiques organisées autour de cette foire internationale d'art contemporain, les jeunes sont invités à rencontrer l'artiste franco-camerounais Barthélémy Toguo au Hangar 18 (Ixelles), dans le cadre de la présentation des lauréats 2016 du Prix Marcel Duchamp décerné en France. Toguo étant un artiste engagé et très concerné par les problèmes de migration, cette rencontre donne l'occasion de discussions animées.



Avec Barthélémy Toguo



La Museum Night Fever, Musée d'Ixelles, le 11 mars 2017

L'exposition *Les Abeilles de Bruxelles* au Parc Tournay-Solvay, du 23 juin au 15 septembre 2017

La présentation de l'exposition intitulée *Les Abeilles de Bruxelles*, organisée avec Bruxelles Environnement et la collaboration de l'artiste français Jean-François Fourtou, restera dans les annales un événement majeur. En plus d'une grande installation de Jean-François Fourtou, les jeunes se chargent de la réalisation d'un film (30 minutes) sur la vie

des abeilles, film diffusé dans le cadre de l'exposition. Ils participent également aux étapes de la campagne de communication de l'exposition (tracts, affiches, signalisation artistique dans le parc, vernissage...) et durant l'été 2017, gardent l'exposition et y accueillent le public. Lors du vernissage, le 22 juin 2017, ce sont eux aussi qui organisent le cocktail, la vente de produits dérivés du miel et accueillent les ministres Céline Frémault et Alda Greoli dont les discours lancent l'exposition.



Une salle de l'exposition

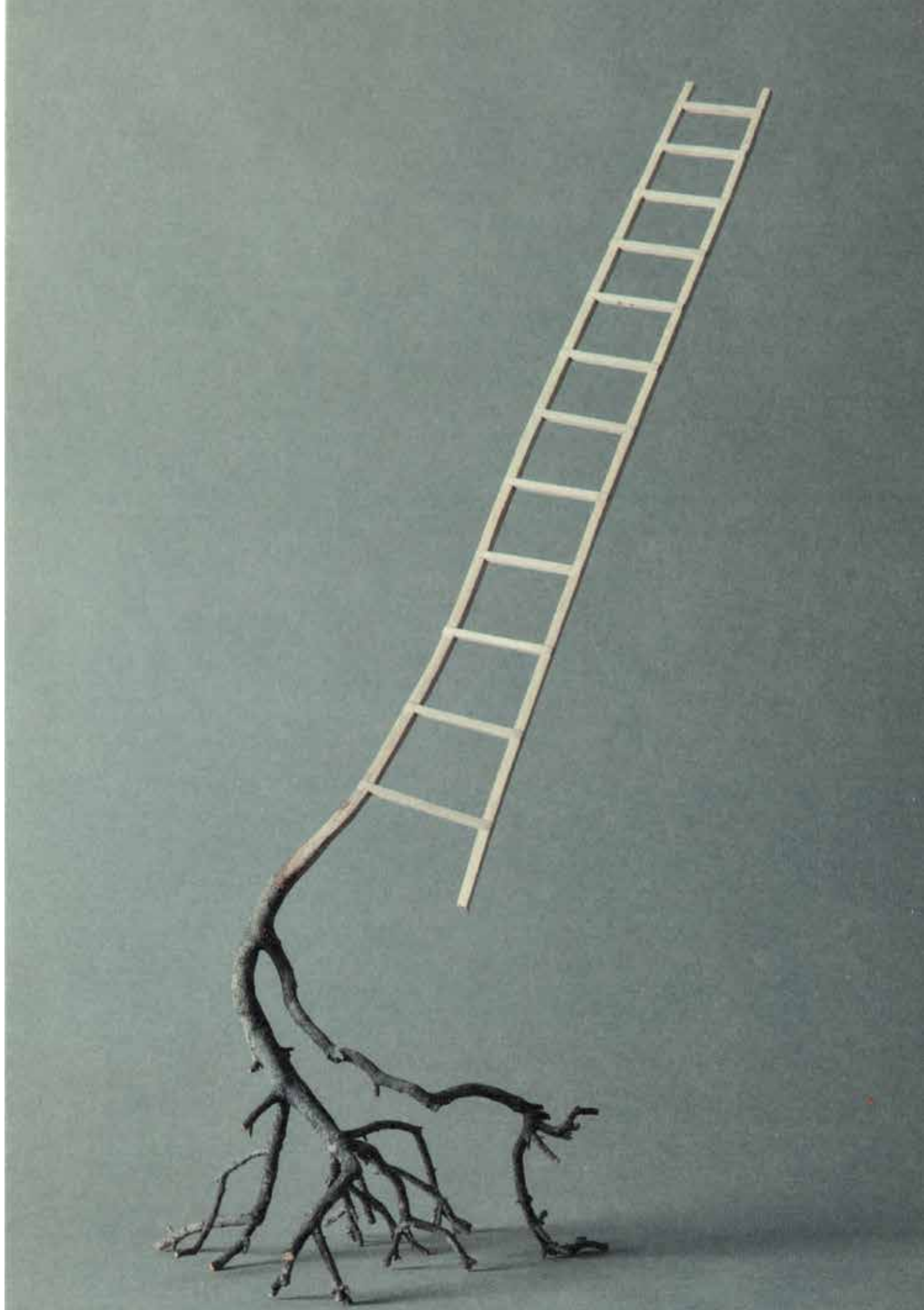


Jean-François Fourtou à la fin du montage de l'exposition



La Villa du Parc Tournay-Solvay envahie par les abeilles géantes de Jean-François Fourtou, été 2017.
Son accès se fait en traversant les meubles placés à l'entrée





Une œuvre de Marcello Chiarenza présentée dans l'exposition *C'est magique !*, décembre 2019

La vente aux enchères d'une œuvre de Zac Rylic dans le cadre du week-end d'art contemporain de Bruxelles organisé par BILY (*Brussels I love you*) avec la collaboration de Stokar Inside, centre bruxellois de Street Art, le 9 février 2019

L'œuvre du Street artist Zac Rylic, dont la vente est organisée au profit de Out of the Box, est réalisée en public dans les espaces de Stokar Inside, en présence des jeunes. Elle sera achetée par une collectionneuse d'art contemporain suisse et les bénéfices de sa vente seront consacrés aux frais du voyage à Amsterdam organisé en avril 2019.

L'exposition *C'est magique !*, du 12 au 31 décembre 2019

En invitant l'artiste italien Marcello Chiarenza à Bruxelles, l'idée est d'organiser autour d'une vingtaine de ses œuvres une exposition plus large, qui réunit une sélection de créations d'autres artistes : Franck Sarfati, Frédéric Biesmans et Thérèse Chotteau. C'est aussi l'occasion de vendre des réalisations textiles de Out of the box et des collages de Séphora Thomas. Lors du vernissage, le 12 décembre 2019 et jusqu'à la fin du mois de décembre, l'exposition remporte un beau succès.



Marcello Chiarenza



Avec Zac Rylic

Participer au jury du Prix annuel de La Médiatine (Bruxelles), les 10 janvier et 6 février 2020

C'est à l'initiative des responsables de la commune de Woluwe-St-Lambert que des jeunes de Out of the Box sont invités à participer au jury du prix annuel décerné par La Médiatine. Plus de 100 artistes y présentent leurs travaux dans différentes disciplines. Apprendre à sélectionner des œuvres avec des spécialistes pendant de longues heures, apprendre à justifier ses choix à l'aide d'arguments bien construits, participer à la remise officielle de ces prix : une expérience durant laquelle le sérieux des jeunes est unanimement salué. C'est l'artiste Amélie Scotta qui remporte le Prix Out of the Box et on convient avec elle d'un atelier-résidence durant l'année 2021.



Une œuvre d'Amélie Scotta



Lors du vernissage de l'exposition *C'est magique !*

Des films et des vidéos

Une carte blanche à Nabil Ben Yadir dans le cadre de l'hommage aux victimes des attentats du 22 mars 2016, le 22 mars 2017

En hommage aux victimes des attentats du 22 mars 2016, une grande soirée organisée au Cirque royal de Bruxelles donne lieu à plusieurs cartes blanches offertes à des créateurs de différentes disciplines, le 22 mars 2017. Parmi eux, le cinéaste Nabil Ben Yadir a choisi d'enregistrer le texte *Djihad de l'amour* de Mohamed El Bachiri avec les jeunes de Out of the Box. Cette lecture est retransmise ensuite par plusieurs chaînes de télévision.

Une participation au film *L'Iguane de Chloé Maillet et Louise Hervé*, dans le cadre de leur résidence d'artistes à la Thalie Art Foundation, printemps 2018

À la demande de ces deux artistes en résidence à la Thalie Art Foundation consacrée aux expressions artistiques contemporaines (Bruxelles), plusieurs jeunes participent en tant qu'acteurs à leur film dont le thème est l'utopie sociale.

La réalisation et la projection du film *Géographies absentes, géographies rêvées* à Bozar, le 10 mai 2019

Dans le cadre de la Chaire Mahmoud Darwich créée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, les jeunes de Out of the Box participent durant toute une année et avec d'autres écoles à la création d'œuvres mettant en valeur le parcours de ce grand poète palestinien. Ils choisissent de réaliser un film qui évoque l'errance et le déracinement. Inspiré aussi d'un poème de Mahmoud Darwich, *La terre est étroite*, ce film est projeté à Bozar (Bruxelles) devant un public de 200 personnes.

La projection exclusive du film *The Kid* à la Chapelle musicale Reine Elisabeth, le 18 juin 2019

The Kid est considéré comme le plus beau film de Chaplin, certainement le plus émouvant. En 1921, année de sa sor-

tie, le cinéma parlant n'existe pas encore. Il s'agit donc d'un film muet et c'est le premier long métrage réalisé par Chaplin. Il raconte l'histoire d'un petit garçon abandonné qui grandit dans la misère. Mais le comique de certaines situations et le style réaliste de Chaplin permettent de passer des larmes au rire et quand on connaît l'enfance du réalisateur-acteur, on peut faire un parallèle entre sa vie et celle du Kid. Aborder la souffrance humaine de cette manière révèle que les humains peuvent développer une sensibilité qui les place au-dessus de la mêlée, qui leur donne accès à une philosophie de l'émotion et de l'imagination pour échapper à une réalité trop sombre. La projection, accompagnée au piano par Philippe Marion, est suivie d'un débat et d'une fête qui mêlent les jeunes à leurs invités dans le magnifique cadre de la Chapelle musicale, à Waterloo.

Le film *Le jeune Ahmed* des frères Dardenne, le 29 novembre 2019

À l'initiative du cinéaste Luc Dardenne, on loue la salle de cinéma de Flagey pour la projection du dernier film des célèbres réalisateurs belges suivie d'un débat animé par Luc Dardenne lui-même. Comme la salle est grande, on en profite pour inviter d'autres écoles bruxelloises et on observe avec fierté que lors du débat, les jeunes de Out of the Box, bien préparés, brillent par la pertinence de leurs questions et réflexions.

Et chaque année, de nombreuses vidéos réalisées avec et par les jeunes

C'est sous la direction de Jérôme Hubert que de nombreuses vidéos sont réalisées par les jeunes, dont celles consacrées aux artistes Delphine Boël, Pierre et Gilles, ainsi que *Les rêves d'Océane*, *La vie des abeilles*, *Les preuves de la destruction des abeilles*, *La journée des contraires*, *Les Inutiles*, *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?*, *Blanche-Neige et les Gredins*... Ces vidéos peuvent être vues sur le site www.ofthebox.be.



Avec le cinéaste Luc Dardenne



La projection du film *Géographies absentes, géographies rêvées* à Bozar



Le Petit Chaperon rouge, une vidéo de la série *Les rêves d'Océane*

Un concert et des psaumes dans le cadre du Klara Festival à Flagey, le 22 mars 2018

C'est à l'initiative des responsables de Flagey et compte tenu du talent vocal de plusieurs jeunes que celles-ci sont invitées à participer au Klara Festival consacré en 2018 aux psaumes des différentes religions monothéistes. Des répétitions avec le ténor Zéno Popescu sont organisées avant de se produire sur scène. Cette expérience mêle la recherche d'excellence, la gestion du stress et du trac, un travail en équipe, une réflexion sur les chants religieux et la reconnaissance d'un public enthousiaste.



Un concert de musique tzigane avec le Trio Tcha Limberger et une visite de l'exposition *Beyond Borders* à la Villa Empain

C'est grâce aux Jeunesses Musicales que ce concert est organisé pour Out of the Box à la Villa Empain, joyau de l'architecture Art déco à Bruxelles. On en profite pour inviter des étudiants d'autres écoles et visiter avec eux l'exposition *Beyond Borders* qui y est présentée par la Fondation Boghossian. Les concerts proposés par les Jeunesses Musicales ont l'intérêt d'être complétés par une initiation aux instruments et styles. Ici et avant le concert, c'est sur les caractéristiques de la musique tzigane que l'attention est portée avec les musiciens.



Le Trio Tcha Limberger à la Villa Empain

Une rencontre avec l'auteur de bande dessinée Guy Delisle à Bozar, le 11 mars 2019

Guy Delisle est l'auteur d'un livre illustré qui a connu un très grand succès : *Chroniques de Jérusalem*. Les jeunes le lisent avant de pouvoir rencontrer leur auteur avec des étudiants d'autres écoles, dans le cadre des activités organisées par la Chaire Mahmoud Darwich.



La musique, le théâtre et la danse

Chaque année, une participation active au Kunstenfestivaldesarts

Ce festival multidisciplinaire figure parmi les événements artistiques les plus innovants d'Europe depuis une vingtaine d'années. Out of the Box s'y implique activement grâce à la complicité développée avec ses organisateurs qui viennent chaque année proposer aux jeunes une sélection de spectacles auxquels ils sont invités.

À ces invitations s'ajoutent d'autres activités dont :

Des reportages dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts, les 8 et 22 mai 2017

Les organisateurs du Kunstenfestivaldesarts demandent aux jeunes de réaliser deux reportages radiophoniques sur des spectacles de leur choix figurant dans le programme. Ces reportages, encadrés par la journaliste Myriam Leroy, sont programmés les 8 et 22 mai 2017 et sont ensuite diffusés à travers les réseaux médiatiques du festival.

Une *Nucleo Dance Class* avec la chorégraphe Lia Rodrigues et ses danseurs, le 27 mai 2019

Toujours dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts, les jeunes sont invités à participer à un atelier de danse brésilienne avant d'assister au spectacle *Furia*, mis en scène par Lia Rodrigues. Reconnue sur la scène internationale, sa pratique chorégraphique donne au corps l'occasion d'exprimer la révolte mais également le vivre-ensemble dans toute son hétérogénéité.

Une escapade théâtrale à Gembloux, le 24 avril 2017

C'est à la Kavalérie, un complexe théâtral privé installé à proximité de Gembloux, que les jeunes sont invités à assister à la création théâtrale *Peter* de Koraline de Baere. Il leur est demandé de partager leurs avis après la représentation, lors d'une rencontre filmée par une chaîne de télévision régionale avec la metteuse en scène et les comédiens.



Avec la metteuse en scène Koraline de Baere

**Le spectacle *Un plaidoyer pour les abeilles*,
créé et joué par les jeunes, le 29 juin 2017**

Dans le cadre de l'étude sur la vie des abeilles, les jeunes conçoivent, réalisent et jouent un spectacle étonnant, une sorte de procès-plaidoyer pour la survie de ces insectes précieux. Les textes et la mise en scène sont imaginés au sein des ateliers de lecture et écriture de Natalie David-Weill et de théâtre d'Othmane Moumen. L'atelier de chant de Manon Hanseeuw et les ateliers dirigés par Stephan Goldrajch et Jérôme Hubert sont aussi mis à contribution pour la création de chansons et de vidéos.

Le spectacle est joué en public lors de la soirée de clôture de l'année académique 2016-2017.





LA REVOLTE DES INUTILES

JEUDI 28 JUIN

LA FALIZE
RHISNES

Le spectacle-performance *La Révolte des Inutiles*, créé et joué par les jeunes, le 28 juin 2018

Joué en public lors de la soirée de clôture de l'année académique 2017-2018, le spectacle s'inspire de deux thèmes directeurs proposés aux jeunes à travers différents ateliers : les arbres et les robots, thèmes particulièrement sensibles pour cette génération à laquelle on annonce souvent un futur dominé par l'intelligence artificielle. Associant une réflexion sur les arbres, symboles de durée et de solidité, et sur les robots, outils fascinants mais de plus en plus invasifs, le spectacle critique les dangers d'un futur dominé par le numérique en insistant également sur l'opportunité de répondre à ces défis par une approche créative.

Un peu à la manière de Robin des Bois, les Inutiles se sont regroupés et organisés dans la nature où ils vivent en autarcie et tentent d'échapper aux algorithmes qui les ont rejetés d'une société déshumanisée. Les Inutiles sont très actifs et heureux à leur manière. Arrive un groupe de personnes (le

public) qui leur demande de pouvoir partager cette vie saine et en harmonie avec la nature. Après des épreuves soumises aux spectateurs, les Inutiles acceptent de les accueillir.

Ce spectacle-performance donne à tous les jeunes, amateurs et public, un rôle, une parole et des chants. Les scènes sont réparties en différents lieux suivant un parcours dans la nature. Selon le principe de la transversalité des apprentissages défendu à Out of the Box, les textes et la mise en scène sont réalisés au sein de plusieurs ateliers : l'atelier Lecture et Écriture de Natalie David-Weill, celui de Théâtre et Improvisation avec Manon Hanseeuw, Amel Felloussia et Othmane Moumen, l'atelier Chant de Manon Hanseeuw, l'atelier Informatique avec Jean de Mevius et Julien Petrequin, l'atelier Expressions plastiques de Stephan Goldrajch et l'atelier Création d'objets avec Thibaut De Coster, Diane Hennebert et Jean de Mevius. Jérôme Hubert, vidéaste, et Camile Alves, ancien élève de Out of the Box qui poursuit une formation dans le cinéma, réalisent en vidéo le *making-of* du spectacle et le filment dans son ensemble.



Les Géants, un défilé sur la place Flagey (Ixelles), le 14 juin 2019

Héros bibliques, mythologiques, légendaires ou folkloriques, qu'ils soient bienveillants, protecteurs ou terrifiants, les géants expriment de façon extraordinaire et spectaculaire nos besoins, idées et sentiments. En Europe, ils sont fêtés en cortèges ou processions depuis le XV^e siècle.

En partant de cette symbolique, les jeunes réalisent plusieurs géants de manière libre et créative : rêver d'être un géant pour vaincre peurs et inquiétudes ; combattre un géant pour exprimer son envie de grandir ; dénoncer la force terrifiante des géants malveillants, la partager ou montrer qu'on peut vaincre les géants quand on s'est libéré de la peur. Ces constructions sont réalisées avec la collaboration de Roby Comblain, spécialiste en la matière.

Le 14 juin 2019, les jeunes présentent leurs géants en cortège sur la place Flagey (Ixelles) à partir de 18 heures. En choisissant pour thème celui de la propreté urbaine, c'est une manière ludique et spectaculaire d'attirer l'attention sur l'inquiétante prolifération des déchets en milieu urbain. Nos « sales et vilains » géants sont portés et encadrés par les jeunes habillés dans les costumes réalisés pour la circonstance. Les percussionnistes de l'école Magic Drums les accompagnent et un ensemble de tracts rédigés par les jeunes sont distribués au public (2). Ce défilé est organisé avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, la collaboration de Tour & Taxis, de l'ASBL Flagey et la Brasserie Léopold 7.

(2) Les slogans diffusés par haut-parleur et distribués sous forme de flyers lors du défilé, le 14 juin 2019 sur la place Flagey :

Prenez garde, géants aux pieds en plastic ! Dans toutes les histoires de géants, ce sont les petits qui gagnent quand ils sont créatifs et vous combattent ensemble !

Le monde déborde de poubelles
Le monde déborde de bonnes intentions

Plan A : Faire semblant de rien
Plan B : Tout nettoyer

Plan A : Faire comme si de rien n'était
Plan B : Ramasser au moins un déchet par jour

Plan A : Continuer à jeter ses mégots par terre

Plan B : Arrêter de fumer

Plan A : Détourner les yeux

Plan B : Admire la beauté de la ville

Plan A : Hausser les épaules

Plan B : Se baisser pour ramasser une crasse

Plan A : Se plaindre de la saleté

Plan B : Agir

Plan A : Accuser les autres

Plan B : Corriger ses mauvaises habitudes

Plan A : Acheter n'importe quoi

Plan B : Réduire les emballages









Les costumes-visages du défilé des *Géants*, réalisés et portés par les jeunes sur la place Flagey, le 14 juin 2019

**Le spectacle *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?*,
créé et joué par les jeunes, le 27 juin 2019**

Présenté à la campagne, lors de la soirée de clôture de l'année académique 2018-2019, le spectacle s'inspire du concept des passions joyeuses tel que défini par le philosophe Spinoza (3). Son originalité consiste à donner à tous les jeunes un rôle, une parole et des chants. Les scènes et vidéos sont conçues et jouées par les jeunes selon le principe de la transversalité des apprentissages appliqué à Out of the Box : concept abordé dans l'atelier Philosophie avec Diane Hennebert, textes et mise en scène réalisés au sein de l'atelier Lecture et Écriture d'Aurore t'Kint, de l'atelier Théâtre et Improvisation de Manon Hanseeuw et Amandine Bauwin, de l'atelier Chant de Manon Hanseeuw et de l'atelier Images avec Jérôme Hubert et Alexandre Christiaens.

(3) Extrait du texte d'introduction du spectacle *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?* :

« On le sait, les humains sont des êtres inachevés. C'est ce qui les rend intéressants. On sait aussi qu'il y a des fissures partout dans leur monde. Mais c'est par là que passe la lumière.

(...) Il existe des passeurs de lumière, d'énergie et de joie. Comme cette étrange Madame Conatus. Est-elle une sorcière ? Une fée ? Un fantôme ? Elle n'exerce pas une fonction ni un rôle, elle observe d'abord et indique ensuite une manière d'être, un effort à faire, une persévérance, un chemin vers la joie. Après son passage, rien n'est plus pareil, les hommes s'éveillent ou se réveillent.

C'est Spinoza, son philosophe de père, qui lui a appris à ne pas tourner en dérision les actions des hommes, à ne pas les maudire ni les juger, mais à les comprendre. En lui donnant le nom de Conatus, il voulait qu'elle incarne la puissance dynamique de tous les vivants. Conatus a reçu à sa naissance le don de distinguer les passions tristes des passions joyeuses. C'est ce qu'elle rêve de transmettre, de nous transmettre. Quand Conatus traverse la vie des gens, les choses changent comme par magie. C'est plus qu'une intention, c'est vrai, ça marche ! Et comme elle parle aussi l'anglais, elle se dit tous les soirs : Everything is OK at the end. If it is not OK, it is not the end... »





Jérôme Hubert, un vidéaste hors pair

**Le spectacle *Blanche-Neige et les Gredins*,
créé et joué par les jeunes, le 26 juin 2020**

Présenté à la campagne lors de la soirée de clôture de l'année 2019-2020, ce spectacle s'inspire du conte de Blanche-Neige et interroge la suite de l'histoire : que deviennent Blanche-Neige et ses amis ? Comme chaque année, le spectacle de fin d'année donne à tous les jeunes un rôle, une parole et des chants. Les scènes et vidéos sont conçues et jouées par les jeunes selon le principe de la transversalité des apprentissages : concept et réflexions abordés dans l'atelier Philosophie, textes imaginés et écrits au sein de l'atelier Lecture et Écriture, jeux et mise en scène dans l'atelier Théâtre et Improvisation et dans l'atelier Chant, traductions dans l'atelier Néerlandais, costumes et accessoires dans l'atelier Création d'objets et dans l'atelier Bricolage et Recyclage, vidéos réalisées dans l'atelier Images. Un coup de chapeau aux jeunes qui, en raison de la durée du confinement, réalisent ce spectacle en très peu de temps !



Le mariage de Blanche-Neige, une vidéo qui complète le spectacle



La terrible belle-mère de Blanche-Neige







La mystérieuse sorcière et magicienne



Parmi d'autres activités

La Journée des Contraires, chaque année depuis 2015

Les jeunes et les adultes qui les encadrent sont invités pendant une journée entière à incarner un personnage qui leur semble contraire à leur personnalité. Drôles et inattendus, ces personnages fictifs doivent alors se présenter devant une caméra dans une situation particulière, dont celle d'un entretien d'embauche. Cette réflexion sur l'identité, ces jeux de rôles, n'excluent pas les fous-rires !



Jacqueline Rivalta, Benoît Satin et Gaïa Dubois en leur contraire



Paul Wilkin méconnaissable



Diane Hennebert et Alexandre Christiaens dans des rôles inattendus

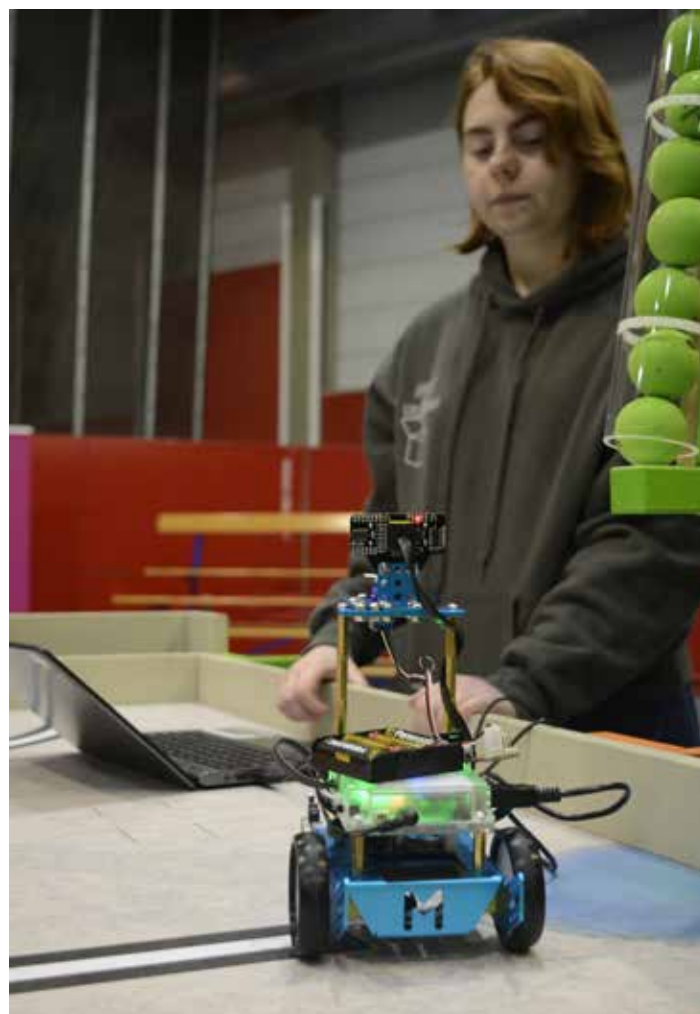
La présentation publique des travaux de fin de trimestre, chaque année en décembre

Inviter les familles des jeunes et les amis de Out of the Box la veille des vacances de Noël est une tradition à Out of the Box. Dès 12 heures, les jeunes leur présentent une sélection des travaux réalisés pendant le trimestre : vidéos, photos, créations artistiques, textes repris dans une brochure, théâtre, chants, robotique... Ces présentations s'accompagnent d'un déjeuner festif pour tous et d'une exposition.



La participation aux finales du concours Robotix's au Pass (Frameries), mars 2018, mars 2019 et février 2020

Dans le cadre de l'atelier Robotique, certains jeunes participent en 2018, 2019 et 2020 à un concours organisé en plusieurs étapes. La première année, ils sont présélectionnés pour leurs projets et obtiennent un bon score à la finale Robotix's au Pass (Parc d'Aventure scientifique de Frameries) où ils restent deux jours. L'année suivante, les jeunes obtiennent le Prix spécial du Jury, ce qui les comble de fierté. En 2020, les jeunes présentent leurs robots mais ne participent pas à la finale, celle-ci étant annulée en raison du confinement.



Une participation à un panel de discussions avec Daniel Cohn-Bendit, le 23 janvier 2017

Organisée par l'Institut d'Etudes européennes de l'Université catholique de Louvain, 600 personnes assistent à un débat autour de Daniel Cohn-Bendit, célèbre et turbulent parlementaire européen. Quelques jeunes de Out of the Box y sont invités sur scène, donnent leur avis et posent des questions sur l'éducation à l'invité.

Une excursion à Anvers, le 31 mars 2017

Pour clôturer le deuxième trimestre de l'année 2016-2017, les jeunes de Out of the Box choisissent de faire une escapade à Anvers et d'y visiter le MAS, musée qui abrite le long de l'Escaut la collection d'art précolombien de Dora Janssen. Marraine de Out of the Box, Dora Janssen les accueille sur place et leur raconte la genèse de sa passion pour les cultures d'Amérique centrale et du sud.

La participation à un colloque sur les addictions des jeunes, organisé à Flagey à l'initiative du Délégué général aux Droits de l'Enfant, les 16 et 17 octobre 2018

Plusieurs jeunes sont invités à débattre avec des spécialistes sur la question des addictions aux drogues et aux jeux électroniques. Leurs avis et expériences enrichissent largement ces débats qui, trop souvent, n'impliquent que des adultes.

Soirée de présentation de *My Fair Diamonds* avec Nedda El Asmar et Marie d'Huart, le 30 novembre 2018

Marie d'Huart a lancé une collection de bijoux sertis de diamants qui proviennent d'une filière de commerce équitable en Afrique. Nedda El Asmar est une des plus célèbres designers belges et c'est à elle que Marie a confié la conception de ces bijoux. Ensemble, elles viennent présenter leurs réalisations à Out of the Box, ce qui donne l'occasion d'organiser une soirée de vente au profit de cette démarche et de sensibiliser les jeunes aux problèmes d'exploitation dans un secteur qui n'a pas que des aspects brillants.

Réalisation d'émissions radiophoniques, en mars, avril et mai 2019

À l'initiative de Nicholas Lewis, directeur de la revue culturelle The Word Magazine, les jeunes ont l'occasion de créer eux-mêmes une émission radiophonique diffusée sur le Net et dont les thèmes sont laissés à leur choix. Trois émissions d'une heure chacune sont ainsi enregistrées sur le harcèlement scolaire, la dépression et la décadence. Les jeunes assurent également le choix musical de ces émissions.



Avec Daniel Cohn-Bendit



L'enregistrement des émissions des jeunes

**Rencontre avec les pensionnés de la Résidence
Porte de Hal / Maison des Aveugles,
en novembre 2016, mars 2018 et avril 2019**

C'est Stephan Goldrajch, responsable de l'atelier Arts plastiques, qui prend l'initiative d'organiser des visites dans une résidence pour personnes âgées et aveugles. Ces visites sont renouvelées depuis plusieurs années. Après avoir observé que les personnes âgées ont souvent peur des jeunes, ces derniers leur proposent d'inverser les rôles : les personnes âgées sont invitées à se comporter comme des jeunes d'aujourd'hui et les jeunes comme des vieux. On voit alors une vieille dame taguer un mur, un vieil homme danser avec ses écouteurs, un autre escalader un banc... Ce renversement de situation engendre une belle complicité et beaucoup de plaisir de part et d'autre.



Taguer un mur



Faire confiance aux jeunes



Grimper sur un banc



Inverser les rôles



Écouter la musique des jeunes

Excursion à Amsterdam, le 5 avril 2019

Par une belle journée de printemps, une escapade à Amsterdam permet aux jeunes de découvrir un ensemble d'œuvres du peintre Rembrandt réunies à l'occasion du 350^e anniversaire de sa mort, au Rijksmuseum. Suit une visite du Musée Van Gogh qui permet de comparer les techniques picturales de ces deux grands artistes et de les situer dans leurs époques respectives.

Stage de formation en secourisme, mai 2019 et janvier 2020

Organisés avec un formateur agréé, ces stages intensifs de deux jours permettent aux jeunes d'obtenir un certificat de secourisme. La motivation des jeunes y est chaque fois très intense.



Un atelier de création de produits naturels avec l'association Almasana, le 8 novembre 2019

L'objectif est de découvrir comment faire soi-même du dentifrice, du baume à lèvres, des bombes de bain à partir de produits naturels et simples : une manière ludique de prendre conscience de ce qui dans le commerce peut être remplacé facilement tout en respectant mieux l'environnement.

Des ateliers de bricolage et de récupération, d'octobre 2019 à mars 2020

Sous la direction de Benoît Satin et dans son atelier personnel, plusieurs jeunes sont initiés à des travaux manuels de menuiserie, d'électricité et de soudage. En récupérant des éléments d'objets jetés, ils réalisent des lampes, étagères, nichoirs et hôtels à insectes. L'intérêt des jeunes pour cette activité les motive à poursuivre ces travaux même en dehors des horaires scolaires.

La participation à l'émission Nomade (RTBF), en décembre 2019

Une belle occasion pour les jeunes de s'exprimer devant une caméra de télévision et d'apprendre également à la manier durant les deux jours que nécessite le tournage.

La participation au débat avec les auteurs lauréats de la Fondation Victor à la Foire du Livre de Bruxelles, le 5 mars 2020

Dans une étrange ambiance, quelques jours avant le début du confinement, les jeunes participent à la Foire du Livre de Bruxelles au débat et à la présentation des auteurs belges sélectionnés par le Fonds Victor. Se consacrant à la promotion de la lecture dans les écoles, ce fonds suit de près les activités de Out of the Box qui l'héberge dans ses locaux depuis plusieurs années. Cette proximité permet aux jeunes d'avoir un accès permanent à la bibliothèque du Fonds Victor et de bénéficier des conseils de sa responsable, Philippine de Bidlot Thorn.



Des lampes réalisées par les jeunes avec du bois de récupération



Avec Sofiane Hamzaoui, pour l'émission Nomade

Pendant le confinement, séances quotidiennes de vidéoconférences durant les mois d'avril et mai 2020

Afin de compléter le groupe WhatsApp de l'école et de maintenir un contact régulier avec les jeunes, un ordinateur portable est confié à chacun dans le but de permettre tous les matins de partager deux heures de vidéoconférence sur différents thèmes. L'anglais et le néerlandais, des exercices d'écriture, des projets artistiques à réaliser, des conseils de santé, des thèmes et débats philosophiques et la préparation du spectacle *Blanche-Neige et les Gredins* sont au programme. Une expérience reconfortante pour les jeunes et les adultes en cette période angoissante.

Et encore

Exposition collective de Street Art et vernissage de l'exposition Banksy (Strokar Inside, Bruxelles), vernissage de l'exposition *Berlin* (Musées royaux des Beaux-arts de Bruxelles), visites de l'atelier de l'artiste Isabelle de Borchgrave (Ixelles), visites de la Foire internationale de design *Collectible* (Centre Vanderborght, Bruxelles), vernissages de la Foire internationale d'art *Brafa* (Tour & Taxis, Bruxelles), vernissages de *Art Brussels* / Foire d'art contemporain, vernissage de l'exposition Wim Delvoye (Musées royaux des Beaux-arts de Bruxelles), visite des réserves des Musées royaux d'Art et d'Histoire du Cinquantenaire, visites du Musée ADAM (Bruxelles), visites du Musée Victor Horta (Bruxelles), visites de plusieurs expositions de la Villa Empain (Bruxelles), vernissages de la Thalie Art Foundation (Bruxelles), visite de la Villa Van Buuren (Uccle), visites du Centre d'art contemporain privé de Galila Barzilaï, P.O.C. (Bruxelles), exposition interactive sur Vincent Van Gogh (Bruxelles), exposition-rétrospective de Keith Haring (Bozar, Bruxelles), vernissages et visites du Festival *Photo Brussels* (Hanger 18, Bruxelles), exposition *Beyond Bruegel* (Mont des Arts, Bruxelles), exposition *Wolfgang Tillmans* (Wiels, Bruxelles), vernissages et visites de plusieurs galeries d'art contemporain...

Sorties théâtrales à Louvain-la-Neuve et à Bruxelles dont plusieurs dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts, spectacle *Harold et Maude* (Centre culturel d'Uccle), spectacle en avant-première *La Berma et moi* (Halles de Schaerbeek), spectacle *Les Atrides* (Théâtre Royal du Parc), spectacle *Carnage* (Théâtre Varia), spectacle *125 BPM, duo André/Léo* (Théâtre Marni), *Macbeth* (Théâtre du Parc), spectacle *Juke-Box Opéra* (Théâtre Le Public), concerts de musique classique organisés à la Chapelle musicale Reine Elisabeth (Waterloo) et à Bozar (Bruxelles), concert *Lincoln Center Orchestra / Jazz for young people* à Bozar...

Workshop sur la *Cyber Hate*, visites-jeux à The Vex (Louvain-la-Neuve), Lazer Game, visite de *Maker Faire*, festival de l'innovation, de la créativité et du faire soi-même (Bruxelles), bowlings, sorties cinéma, reportages photographiques dans les boules interdites au public de l'Atomium (Bruxelles), sorties en montgolfière dans la région namuroise...



« Le jeu est la respiration de l'effort, l'autre battement du cœur,
il ne nuit pas au sérieux de l'apprentissage, il en est le contrepoint. »

Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, Éd. Gallimard, 2007

En plus des ateliers de yoga et de boxe, des sorties en voilier sur la Mer du Nord, les jeunes se dépensent régulièrement en pratiquant le patinage sur glace, l'escalade, l'acrobranche, l'équitation...



Les invités de Out of the Box



Un jour, une petite fille disait ceci :
*Heureusement que je n'aime pas les épinards, parce que
si je les aimais, j'en mangerais et j'ai horreur de ça !*

Chaque année, une ou deux fois par semaine, Out of the Box organise des déjeuners-rencontres avec des personnalités issues de différents milieux professionnels et dont le parcours est inspirant. Ces déjeuners sont préparés avec les jeunes et correspondent à plusieurs apprentissages : l'art de cuisiner des aliments frais et sains, l'art de dresser de belles tables, l'art de partager un repas comme une fête, l'art d'accueillir des invités, de les écouter et dialoguer avec eux. Ces moments de partage sont ouverts à tous les jeunes, y compris les « anciens », ainsi qu'aux parrains, marraines, amis et curieux de Out of the Box. Une réelle familiarité s'est progressivement installée avec certains invités qui reviennent volontiers à Out of the Box, ainsi qu'avec des parrains et marraines qui développent des relations privilégiées avec certains jeunes.



Les invités de l'année 2015-2016

Christian Astuguevieille, designer et artiste plasticien français; **Bilal Bahir**, artiste plasticien irakien ; **Charles-Antoine Bodson**, créateur du projet Skateroom ; **Delphine Boël**, artiste plasticienne ; **David Bogaerts**, directeur de l'Ecole de Jury Bogaerts ; **Eddy Caekelberghs**, journaliste ; **Xavier Canonne**, directeur du Musée de la Photographie de Charleroi ; **François de Callatay**, historien ; **Luc Dardenne**, cinéaste ; **Natalie David-Weill**, écrivaine et scénariste ; **Philippe Decelle**, artiste plasticien et collectionneur ; **Olivier de Trazegnies**, esthète ; **Isabelle Durant**, parlementaire européenne ; **Béa Ercolini**, journaliste et rédactrice en chef de la revue Elle ; **Amid Faljaoui**, journaliste et rédacteur en chef de la revue Trends Tendances ; **Céline Frémault**, ministre ; **Lorenzo Gatto**, violoniste et lauréat du Concours Reine Elisabeth ; **Philippe Geluck**, dessinateur et cartooniste ; **Adrien Grimmeau**, historien de l'art ; **Jean-Pierre Haemmerlein**, directeur de la Fondation Décathlon ; **Lina Hmidani**, architecte syrienne ; **Edouard Janssens**, photographe ; **Charles Kaisin**, designer ; **Kristof Kintera**, artiste plasticien tchèque ; **Fadila Laanan**, ministre ; **Sébastien Laurent**, artiste ; **Claire Leblanc**, directrice du Musée d'Ixelles ; **Myriam Leroy**, écrivaine et journaliste ; **Nicholas Lewis**, designer et fondateur de la revue The Word Magazine ; **Marie-Françoise Plissart**, photographe ; **Virginie Samyn**, directrice des Petits Riens ; **Xavier Sanchez**, œnologue spécialiste des vins de Bordeaux ; **Françoise Schein**, artiste plasticienne ; **Sam Touzani**, comédien ; **François Schuiten**, dessinateur et scénographe ; **Leila Chahid**, diplomate ; **Louise Steyaert**, graphiste et illustratrice ; **Thierry Struvay**, artiste et détecteur de talents ; **Brigitte Ullens de Schooten**, créatrice d'événements ; **Jaco Van Dormael**, cinéaste ; **Anne Van Loo**, secrétaire générale de la Commission royale des Monuments et Sites de Bruxelles ; **Agnès Varda**, cinéaste française ; **Edouard Vermeulen**, styliste et fondateur de la maison de couture Natan ; **Didier Vervaeren**, spécialiste de la mode ; **Didier Viviers**, historien et recteur de l'Université libre de Bruxelles ; **Marie Wabbes**, illustratrice ; **Thierry Wasser**, le « nez » de Guerlain (Paris), **Gérald Watelet**, journaliste, chef cuisinier et décorateur ; **Zidani**, comédienne et humoriste...



Avec Christian Astuguevieille



Bilal Bahir



Delphine Boël



Amid Faljaoui



Céline Frémault



Lorenzo Gatto



Pierre Haemmerlein



Sébastien Laurent



Marie-Françoise Plissart



Jaco Van Dormael



Edouard Vermeulen



Avec Agnès Varda



Thierry Wasser

Les invités de l'année 2016-2017

Bilal Bahir, artiste plasticien iraquien ; **Nabil Ben Yadir**, cinéaste ; **Jean-Yves Berlemont**, chef d'entreprise ; **Leila Chahid**, diplomate palestinienne ; **Philippe Chiwy**, directeur de la société de production De Pinxi ; **Eric Coppieters**, chef d'entreprise ; **François De Brigode**, journaliste et photographe ; **Philippe Decelle**, artiste plasticien et collectionneur ; **Bernard de Launoit**, directeur de la Chapelle musicale Reine Elisabeth ; **Etienne Denoël**, observateur spécialisé des systèmes scolaires ; **Patricia De Peuter**, directrice des collections et des expositions de la Banque ING ; **Pascal Devalkeneer**, chef cuisinier et propriétaire du restaurant Le Chalet de la Forêt ; **Virginie Dumont** et **Manoëlle van Overstraeten**, responsables d'Exaris Interim ; **Diana Elbaum**, productrice de cinéma ; **Pierre Galand**, président de plusieurs associations de défense des droits de l'Homme ; **Muriel Grevesse**, géobiologue ; **Jean-François Fourtou**, artiste plasticien français ; **Laurent Gerbaud**, chocolatier ; **Nathalie Guiot**, fondatrice de la Thalie Art Foundation ; **Marion Hänsel**, cinéaste ; **Edouard Janssens**, photographe ; **Fayçal Karaoui**, chef d'orchestre français ; **Julien Laenen**, navigateur ; **Claire Leblanc**, directrice du Musée d'Ixelles ; **Myriam Leroy**, écrivaine et journaliste ; **Félicité Lyamukuru**, spécialiste du génocide rwandais ; **Francis Michel**, astronome ; **Joëlle Milquet**, ancienne ministre et parlementaire ; **Pascale Mussard**, fondatrice et directrice de Petit H (Hermès) ; **Hans-Ulrich Obrist**, directeur des projets internationaux de la Serpentine Gallery (Londres) ; **Francine Pairon**, styliste et pédagogue ; **Jean-Paul Philippot**, administrateur général des radios et télévisions de la RTBF ; **Pierre et Gilles**, artistes plasticiens français ; **Marie-Françoise Plissart**, photographe ; **François Reynaert**, écrivain, historien et journaliste français ; **Samuel Rousseau**, artiste vidéaste français ; **Franck Sarfati**, graphiste et sculpteur ; **Mariem Sarsari**, sexologue ; **François Schuiten**, dessinateur et scénographe ; **Christophe Slagmulder**, directeur du Kunstenfestivaldesarts ; **Alexandre Stutzmann**, directeur des politiques externes du Parlement européen ; **Sam Touzani**, comédien ; **Francis Van de Woestyne**, rédacteur en chef de La Libre Belgique et fondateur de la Fondation Victor ; **Raoul Vaneigem**, philosophe et écrivain ; **Anne Van Loo**, historienne et architecte, ex secrétaire générale de la Commission royale des Monuments et Sites de Bruxelles ; **Bruno Verjus**, chef cuisinier français, écrivain et producteur d'émissions télévisées de cuisine...



Jean-Yves Berlemont



François De Brigode



Marion Hänsel



Myriam Leroy



Joëlle Milquet



Francine Paireon



Jean-Paul Philippot



Pierre et Gilles



François Reynaert



Avec Samuel Rousseau



François Schuiten



Christophe Slagmulder



Sam Touzani



Avec Raoul Vaneigem



Anne Van Loo

Les invités de l'année 2017-2018

Nabil Ben Yadir, cinéaste ; **Rachèle Bevilacqua**, écrivaine, journaliste et editrice française ; **Leila Chahid**, diplomate palestinienne ; **Peter Colemont**, œnologue ; **Jérôme Collin**, journaliste et écrivain ; **Pascal Courcelles**, artiste plasticien ; **Albane Courtière**, directrice d'une association d'aide aux enfants du Népal ; **Philippe Decelle**, artiste plasticien et collectionneur ; **Frédéric Delcor**, secrétaire général de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; **Etienne Denoël**, observateur spécialisé des systèmes scolaires ; **Tristan Driessens**, musicien et spécialiste des musiques orientales ; **Nedda El-Asmar**, designer ; **Yvon Englert**, recteur de l'Université Libre de Bruxelles ; **Sam Garbarski**, cinéaste ; **Ophélie Goemaere**, fondatrice de la start up Les Tisanes du Jardin d'Eve ; **Michel Goovaerts et Ilse Van De Keere**, chef de corps et porte-parole de la police de Bruxelles Capitale Ixelles ; **Thomas Gunzig**, écrivain et chroniqueur ; **Pierre Gurdjian**, président du Conseil d'administration de l'Université libre de Bruxelles ; **Yves Hinant et Jean Libon**, réalisateurs et producteurs de l'émission de télévision Strip Tease ; **Gilles Ledure**, directeur de Flagey ; **Christophe Lekien**, responsable de Exaris Interim ; **Xavier Lust**, designer ; **Félicité Lyamukuru**, spécialiste du génocide rwandais ; **Nelson Makengo**, artiste vidéaste congolais ; **Pierre Marcolini**, chocolatier ; **Joëlle Milquet**, ancienne ministre et parlementaire ; **Francine Pairon**, styliste et pédagogue ; **Yves Peeters**, fondateur d'Agile Maker ; **Kélig Pinson**, championne de boxe ; **Zéno Popescu**, baryton et chef d'orchestre ; **Ágatha Ruiz de la Prada**, styliste espagnole ; **Alexandre Stutzmann**, directeur des politiques externes du Parlement européen ; **Cédric Swaelens**, directeur de BeCode ; **Christiane Thiry**, psychothérapeute et auteur du livre *En quête de soi et d'harmonie* ; **Françoise Tulkens**, magistrate et professeur dans de nombreuses universités ; **Francis Van de Woestyne**, rédacteur en chef de La Libre Belgique et fondateur de la Fondation Victor ; **Anne Van Loo**, historienne et architecte, ex secrétaire générale de la Commission royale des Monuments et Sites de Bruxelles ; **Philippe Van Parijs**, philosophe ; **Gerald Watelet**, journaliste, chef cuisinier et décorateur ; **Anne Watthee**, responsable des publics du Kunstenfestivaldesarts...



Pascal Courcelles



Philippe Decelle



Frédéric Delcor



Etienne Denoël



Avec Tristan Driessens



Thomas Gunzig



Jean Libon et Yves Hinant



Pierre Marcolini



Avec Kélig Pinson



Avec Ágatha Ruiz de la Prada



Avec Alexandre Stutzmann



Françoise Tulkens



Philippe Van Parijs



Avec Gerald Watelet

Les invités de l'année 2018-2019

Hélène Barrier, artiste plasticienne française ; **David et Charles Bogaerts**, pédagogues et directeurs de l'Ecole de Jury Bogaerts ; **Frédéric Buyle**, champion mondial d'apnée ; **Leila Chahid**, diplomate palestinienne ; **Natalie David-Weill**, écrivaine et scénariste ; **Guy Delisle**, auteur de bande-dessinée ; **Wim Delvoye**, artiste plasticien ; **Nedda El-Asmar**, designer ; **Béa Ercolini**, ex rédactrice en chef de la revue Elle Belgique et fondatrice de l'association TPAMP (Touche pas à ma pote !) ; **Philippe Geluck**, dessinateur et cartooniste ; **Marie d'Huart**, chef d'entreprise ; **Edouard Janssens**, photographe ; **Alexandra Lambert**, directrice de MAD Brussels et de Strokar Inside ; **Nicholas Lewis**, directeur de la revue The Word Magazine ; **Félicité Lyamukuru**, spécialiste du génocide rwandais ; **Nawell Madani**, comédienne et humoriste ; **Pierre Muyle**, comédien ; **Kélig Pinson**, championne de boxe ; **Teona Strugar Mitevska**, cinéaste ; **Alexandre Stutzmann**, directeur des politiques externes du Parlement européen ; **Cédric Swaelens**, directeur de BeCode ; **Francis Van de Woestyne**, rédacteur en chef de La Libre Belgique et fondateur de la Fondation Victor ; **Anne Van Loo**, historienne et architecte, ex secrétaire générale de la Commission royale des Monuments et Sites de Bruxelles ; **Didier Vervaeren**, spécialiste de la mode et professeur à la Cambre ; **Gérald Watelet**, journaliste, chef cuisinier et décorateur ; **Anne Watthee**, responsable des publics du Kunstenfestivaldesarts...

À ces rencontres s'ajoute celle du **roi Philippe**, le 11 juin 2019. Lors de cette visite, le roi Philippe s'est exprimé très librement avec les jeunes et leur a fait part des difficultés qu'il avait rencontré lui-même dans son parcours scolaire, dont le harcèlement. Ses propos exprimés pour la première fois en public ont été largement repris dans la presse francophone et néerlandophone belge.



Hélène Barrier



Frédéric Buyle



Avec Leila Chahid



Natalie David-Weill



Wim Delvoye



Béa Ercolini



Philippe Geluck



Edouard Janssens



Alexandra Lambert



Nicholas Lewis



Avec Félicité Lyamukuru



Nawell Madani



Pierre Muyle



Teona Strugar Mitevska



Cédric Swaelens

Les invités de l'année 2019-2020

Hélène Barrier, artiste plasticienne française ; **Nabil Ben Yadir**, cinéaste ; **Charles-Antoine Bodson**, créateur du projet Skateroom ; **Charles Bogaerts**, directeur de l'Ecole de Jury Bogaerts ; **Leila Chahid**, diplomate palestinienne ; **Amélie d'Arschot**, historienne et conférencière ; **Natalie David-Weill**, écrivaine et scénariste ; **François de Callatay**, historien ; **Anne Gruwez**, magistrate mise en scène dans le film *Ni juge ni soumise* ; **Edouard Janssens**, photographe ; **Samuel Languy**, créateur de la bière En Stoemelings ; **Bruno Letort**, directeur de Ars Musica ; **Félicité Lyamukuru**, spécialiste du génocide rwandais ; **Nawell Madani**, comédienne et humoriste ; **Lydie Nesvadba**, photographe ; **Corrado Pirzio Biroli**, ex diplomate et membre de la Commission européenne ; **Thibault Relecom**, chef d'entreprise ; **Arnaud Samuel**, violoniste du groupe français Louise Attaque ; **Alexandra Senes**, bloggeuse parisienne et créatrice du label Kilomètre ; **Alexandre Stutzmann**, ex directeur des politiques externes du Parlement européen et membre du cabinet du secrétaire général des Nations-Unies à New York ; **Patricia Vergauwen** et **Francis Van de Woestyne**, éditorialiste de La Libre Belgique et fondateur de la Fondation Victor ; **Didier Vervaeren**, spécialiste de la mode et professeur à la Cambre ; **Anne Watthee**, responsable des publics du Kunstenfestivaldesarts...

À partir de mars 2020, en raison du confinement, ces déjeuners avec invités ont été interrompus. Malgré cette situation, « il s'agit toujours de proposer des lieux de "frottement culturel", des lieux de contact et de paroles pour les personnes qui vivent dans des contextes socialement hétérogènes et culturellement diversifiés » (1). C'est une des clés de la citoyenneté.



Nabil Ben Yadir



Charles-Antoine Bodson



Amélie d'Arschot

(1) Collectif, *Développer le mainstreaming de la diversité*, Éd. IRFAM Harmoniques, N.D.



François de Callatay



Anne Gruwez



Samuel Languy



Bruno Letort



Avec Lydie Nesvadba



Bon appétit !



Corrado Pirzio Biroli



Arnaud Samuel



Avec Francis Van de Woestyne et Patricia Vergauwen



Didier Vervaeren

Des récits



« Quand les mots manquent, qu'il n'y a plus le récit d'un avenir possible ou qu'il n'est pas perceptible par tous, alors émerge la violence, qui sert souvent à parer la peur et la désespérance. »

Françoise Nyssen, *Plaisir et nécessité*, Éd. Stock, 2019



Les jeunes cités ici ne le sont que par leurs prénoms. Par discrétion et par respect pour leurs craintes, leurs peurs, leurs détresses. Mais aussi pour ce qu'ils nous livrent de leurs joies et de leurs espoirs.



L'ennui d'un soir d'avril

Un soir en avril, j'étais assis sur mon lit et je ne savais que faire. Le temps à l'extérieur me paraissait lourd, d'ailleurs le temps me semblait aussi très long. Je n'étais pourtant pas seul. J'étais accompagné de l'ennui.

Il était collant. Je me suis mis à lire et il était là. Dès lors, il commença à parler à chaque chose que je voulais entamer, il voulait me déranger et lorsqu'enfin, j'ai bien voulu converser avec lui, il se taisait, il n'était pas très amusant et ne servait à rien. D'ailleurs, j'avais l'impression que sans lui, même le temps se porterait bien mieux, ou est-ce le contraire ?

Lorsque le temps va mal, l'ennui apparaît. Je me demande bien comment celui-ci peut arriver.

Loïc



Le rond

Il se sentait étourdi.

Seul sur son lit, tout tournait.

Par le trou circulaire de son plafond, il voyait la pleine lune.

Le monde tournait autour de lui.

Il semblait ressentir l'effet de la terre qui tourne des millions de fois plus vite.

Il ressassait le passé, il faisait des bonds dans le futur.

Dans sa vie, il avait l'impression de tourner en rond.

Mais bon, il allait enfin pouvoir se coucher.

Cette nuit, quand il est rentré, il était rond.

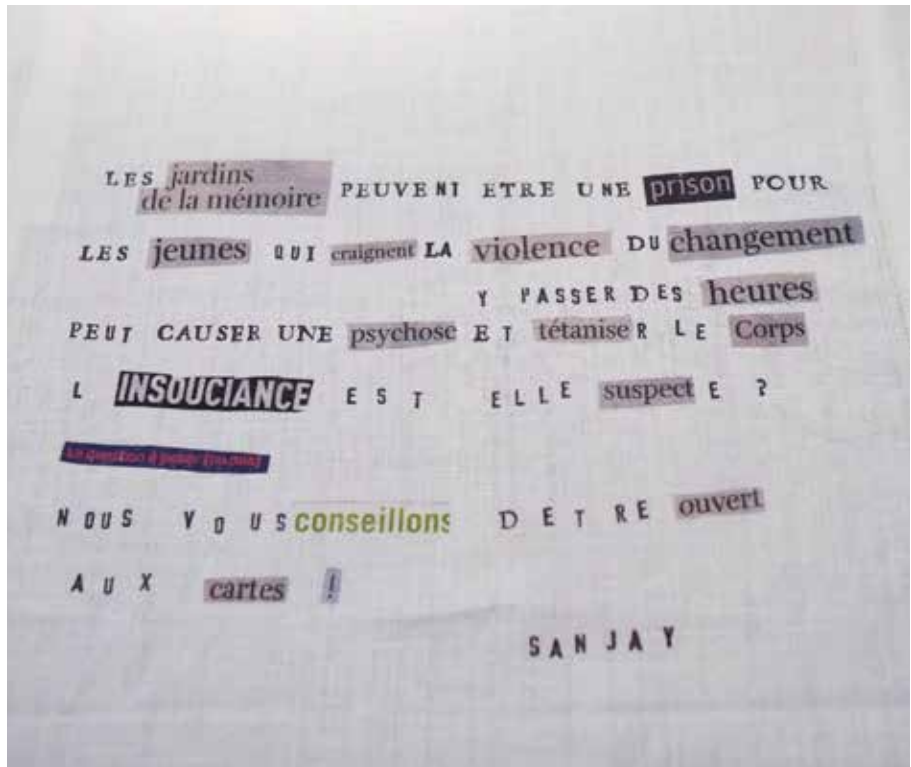
Arthur

L'Isolé

*Seul au fond d'une classe
Il sent qu'on le pourchasse.
Violences éphémères
La haine le fait taire.*

*Il brûle de souffrance
Devant toute l'intolérance.
Dépassé, isolé
Il est oublié et malmené.*

*Il s'efforce de rester lui
Les maladresses, il les nie.
Aude-Héloïse*



L'horloge

*Il regarde l'horloge située au fond de la classe, le temps passe lentement et il reste encore
21 minutes avant que le cours ne se termine.
Il prend son sac et sort de la classe sans penser aux conséquences.
Il rentre donc plus tôt chez lui, directement dans sa chambre.
Quelques instants après s'être installé devant son ordinateur, il reçoit un message de
l'école disant qu'il est renvoyé à cause de ses absences non justifiées.
Ayant peur des conséquences et de sa vie en général, il prend le fusil caché dans son
grenier et met fin à sa vie.*

Margaux

Violence à l'ordre du jour...

*Comment voir le bon côté de la vie ?
Pour certaines personnes comme moi et dans certaines situations compliquées, ce n'est
pas possible. J'essaie mais parfois je ne trouve pas. Je ne trouve pas quoi faire chez moi,
tout seul, alors je joue, je joue, j'arrête de jouer. Je dessine, je dessine en écoutant de la
musique. Je prends ma douche avec de la musique. Je vais manger avec mes parents et
mon petit frère à table sans musique. Et je vais me coucher en ayant écrit six phrases de
plus sur mes chansons. En écoutant de la musique.*

Oscar

Un jeune homme qui dormait depuis deux ans

Beaucoup de gens avaient essayé de le réveiller, mais en vain. Ses parents, certains de ses amis et ses profs aussi, ainsi que plein d'autres personnes de son entourage. Mais non, rien, il ne se réveillait pas. Quelques fois, ses rêves s'atténuaient peu à peu et il revenait quelques instants à la réalité. Mais malheureusement, cela ne durait jamais longtemps. Cependant, un jour, sa mère fit la rencontre de deux médecins qui pouvaient le maintenir dans un réveil artificiel, ce que sa mère demanda. Jusqu'au jour où il fit un affreux cauchemar et que soudain, il se réveilla. Tout à coup, tout devint plus clair et il s'éloigna petit à petit de ses rêves. Il devint enfin autonome.

Valentin



Haïku

Changement nouveau	Envie d'apprendre	Travail de groupe
Nouvelles façon d'apprendre	L'apprentissage, une clef	Travail individuel
Univers parallèles	Découverte de soi	Travail sur soi

Séraphin

Être soi

Sois ce que tu es et pas ce que les autres voudraient que tu sois.
 Car être peut ne pas être surtout si l'on ne pense pas être celui que l'on est lorsqu'on naît mais qu'avec le temps on reste celui qu'on est sans changer pour les autres êtres.
 Alors pourquoi se mentir en faisant croire qu'on est celui qu'on n'est pas ?
 Tu peux être qui tu es, si tu sais ce que tu es et ce que tu vaux.
 Sois toi sans penser être ce que tu voudrais être, profite de ce que tu es à chaque instant et sois celui que tu veux être, ne sois pas celui qu'on t'oblige à être, ou celui que tu t'obstines à être.

Vincent

Même si une route te semble longue, elle a forcément une fin.
 Coupe les liens qui t'attachent
 Lents et intelligents, rapides ou stupides
 Tu es l'instrument de ta libération.

Noah

*Se sentir seul, avoir l'impression que tout le monde se ressemble.
 Être le personnage principal de notre film et ne voir que des figurants.
 C'est aussi être con, car quand personne ne nous comprend, on a tendance à penser que nous avons raison et nous nous renfermons sur nous-mêmes.
 Si on se sent différent trop longtemps, on pense que c'est vrai, mais en réalité on est tous différents et ce sont nos différences qui nous rendent pareils.
 À notre époque, on ne fait plus attention aux différences, on fait attention à nos similitudes.
 On parle aux gens qui partagent notre avis.
 On débat sans débattre.
 On est tolérant qu'avec ceux qui partagent nos pensées.*

Gabriel

Mon arrivée à Out of the Box

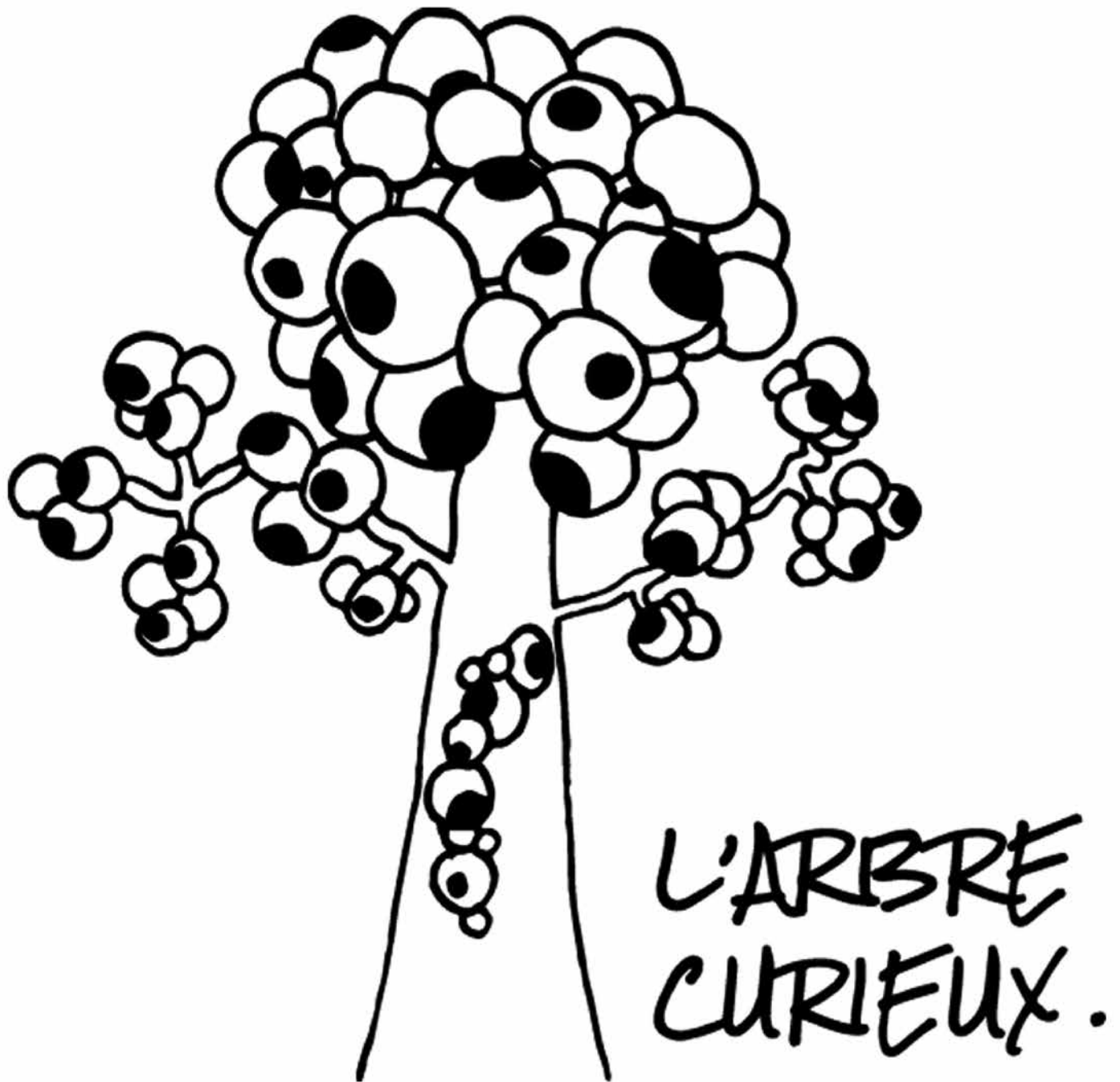
*Au début de l'année, j'ai dû changer d'école parce que je me suis fait renvoyer, j'ai été mis dans une nouvelle école. Malheureusement, je m'y sentais pas à ma place. Plus tard, un ami m'a parlé de Out of the Box.
 Curieux, j'ai été voir cette « école » et j'étais étonné, elle me correspondait mieux et j'ai rempli un formulaire, on m'a posé des questions pour mieux me connaître.
 Heureusement, j'ai été accepté. Même si j'avais du retard par rapport aux autres, j'ai réussi à bien m'entendre avec eux.
 Depuis, tous les jours, je me rends à Out of the Box content, fatigué parfois, et chaque jour, j'apprends de tout.
 Pourquoi n'y a-t-il pas plus d'écoles comme Out of the Box ?*

Lionel

À propos de Diane

*Décalée, inédite, sorcière, inspirante, instinctive, touche au cœur
 Un être exceptionnel dont la réputation n'a pas de frontières.
 Elle est gentille, elle est décalée, elle est inédite.
 C'est la sorcière croquignollette qui nous a à tous jeté un sort, un charme.
 Nous avons entamé un périple tumultueux, sans fin, pour les voyageurs que nous sommes.
 Ma besace est bien pleine, elle y a ajouté :
 Une boussole qui nous inspire, qui nous donne la direction à suivre.
 Une paire de chaussures qui nous porte, nous protège, nous permet d'avancer.
 À présent, ce chemin est infini. Malgré les obstacles sur le sentier, on peut continuer.
 Grâce à elle, sur ce chemin. Sereinement.*

Léa, Zahra et Raquel



Les personnes qui encadrent les jeunes de Out of the Box



Avec Manon Hanseeuw

« Rude tâche pour le professeur, ce conflit entre les désirs et les besoins ! Et douloureuse perspective pour le jeune, avoir à se préoccuper de ses besoins au détriment de ses désirs : se vider la tête pour se former l'esprit, se débrancher pour se connecter au savoir. »

Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, Éd. Gallimard, 2007



Avec Kristin Salcuk



Sylvestre Schmid-Breton



Félicité Lyamukuru



Diana Gimenez Rivas



Avec Alexandre Christiaens



Catherine Dutordoir



Stephan Goldrajch



Jérôme Hubert et Alexandre Christiaens

L'équipe de Out of the Box pour l'année académique 2015-2016

Philippe Chazerand, professeur de langues, en charge de l'atelier *Anglais*

Alexandre Christiaens, photographe, en charge de l'atelier *Photographie*

Edouard Cock, géographe, en charge des cours de mathématique et de sciences

François de Coninck, écrivain et éditeur, en charge de l'atelier *Écritures partagées*

David Degrand, coach, en charge de l'atelier *Sport*

Sarah Derasse, yogi, en charge de l'atelier *Yoga*

Catherine Dutordoir, psychologue et psychopédagogue, en charge du suivi et de l'orientation des jeunes ainsi que de l'atelier *Parents et autres* réservé aux parents et adultes responsables des jeunes

Stephan Goldrajch, artiste plasticien, en charge de l'atelier *Images dans la ville*

Diane Hennebert, philosophe, coordinatrice générale de Out of the Box, en charge des ateliers *Cuisine* et *Philosophie*

Manon Hanseeuw, comédienne et chanteuse, en charge de l'atelier *Théâtre et Chant*

Jérôme Hubert, photographe et vidéaste, en charge de l'atelier *Médias et Communication*

Félicité Lyamukuru, en charge de l'entretien

Grégory Monfort, comédien et animateur Hip Hop, en charge de l'atelier *Hip Hop* avec l'association *Move On*

Jacqueline Rivalta, designer industriel, en charge de la gestion administrative

Lucia Sammarco, artiste plasticienne, en charge de l'atelier *Expressions artistiques*

Sylvestre Schmid-Breton, éducateur

Florence Thiebaut, romaniste et professeur (formation Teach for Belgium), en charge des cours de rattrapage de français

Séphora Thomas, historienne de l'art et psychanalyste, en charge de l'atelier *Parents et autres* réservé aux parents et adultes responsables des jeunes

Sam Touzani, comédien et écrivain, en charge de l'atelier *Expression et Comportement*

Céline Verlant, comédienne, en charge de l'atelier *Théâtre et chant*

Arlette Vermeiren, artiste plasticienne, en charge de l'atelier *Expressions artistiques*

Paul Wilkin, pédagogue et ancien directeur d'école, en charge de l'atelier *Questions d'éducation*

Sandra Zidani, historienne de l'art et comédienne, en charge de l'atelier *Humour et Autodérision*

Plusieurs stagiaires participent chaque année aux activités de Out of the Box et bénéficient d'un suivi pédagogique, en concertation avec les écoles supérieures où ils suivent leur formation de futurs éducateurs spécialisés, de sociologues, de criminologues, d'assistants sociaux ou de psychologues.



Natalie David-Weill



Othmane Moumen



Carole Royer

L'équipe de Out of the Box pour l'année académique 2016-2017

Alexandre Christiaens, photographe, en charge de l'atelier *Photographie*

Natalie David-Weill, écrivaine et scénariste, en charge de l'atelier *Lecture et Écriture*

Sarah Devooght, professeur de mathématiques et de sciences, en charge des cours de rattrapage de mathématiques

Catherine Dutordoir, psychologue et psychopédagogue, en charge du suivi et de l'orientation des jeunes ainsi que de l'atelier *Parents et autres* réservé aux parents et adultes responsables des jeunes

Philippe Chazerand, professeur de langues, en charge de l'atelier *Anglais*

Stephan Goldrajch, artiste plasticien, en charge de l'atelier *Images dans la ville*

Laure Hassel, scénographe, en charge de l'atelier *Dessin*

Diane Hennebert, philosophe, coordinatrice générale de Out of the Box, en charge des ateliers *Cuisine* et *Philosophie*

Manon Hanseeuw, comédienne et chanteuse, en charge de l'atelier *Théâtre et Chant*

Jérôme Hubert, photographe et vidéaste, en charge de l'atelier *Médias et Communication*

Damaris Jimenez, professeur de français, en charge des cours de rattrapage destinés aux jeunes migrants

Kaer, musicien membre du groupe Starflam, en charge de l'atelier *Hip Hop*

Félicité Lyamukuru, en charge de l'entretien

Othmane Moumen, comédien et metteur en scène, en charge de l'atelier *Théâtre*

Jacqueline Rivalta, designer industriel, en charge de la gestion administrative

Carole Royer, yogi, en charge de l'atelier *Yoga*

Lucia Sammarco, artiste plasticienne, en charge de l'atelier *Expressions plastiques*

Sylvestre Schmid-Breton, éducateur

Killian Simon et Kieran Sparks, professeurs d'anglais, en charge de l'atelier *Anglais*

Séphora Thomas, historienne de l'art et psychanalyste, en charge de l'atelier *Parents et autres* réservé aux parents et adultes responsables des jeunes

Paul Wilkin, pédagogue, en charge de l'atelier *Questions d'éducation*

Sandra Zidani, historienne de l'art et comédienne, en charge de l'atelier *Humour et Autodérision*



Maduangele Biebisami (Joe)



Jean de Mevius



Steve Tumson

L'équipe de Out of the Box pour l'année académique 2017-2018

Maduangele Biebisami (Joe), sportif et éducateur, en charge de l'atelier *Boxe*

Alexandre Christiaens, photographe, en charge de l'atelier *Photographie*

Charly Coppieters, **Cyril Karamaoun** et **David Marrotte**, professeurs de mathématiques, en charge de l'atelier *Mathématiques*

Natalie David-Weill, écrivaine et scénariste, en charge de l'atelier *Lecture et Écriture*

Thibaut De Coster, scénographe et costumier, en charge de l'atelier *Création d'objets*

Jean de Mevius, designer et infographiste, en charge des ateliers *Informatique*, *Robotique* et *Création d'objets*

Amel Felloussia, comédienne, en charge de l'atelier *Théâtre et Improvisation*

Diana Gimenez Rivas, en charge de l'entretien

Stephan Goldrajch, artiste plasticien, en charge de l'atelier *Expressions plastiques*

Manon Hanseeuw, comédienne et chanteuse, en charge des ateliers *Chants*, *Théâtre et Improvisation*

Diane Hennebert, philosophe, coordinatrice générale de Out of the Box, en charge des ateliers *Philosophie* et *Cuisine*

Damaris Jimenez, professeur de français, en charge des cours de rattrapage destinés aux jeunes migrants et primo-arrivants

Kaer, musicien membre du groupe Starflam, en charge de l'atelier *Hip Hop*

Pascal Lallemand, spécialiste du jeu d'échecs, en charge de l'atelier *Échecs*

Jessica Mayne, artiste d'origine anglaise, en charge de l'atelier *Anglais*

Othmane Moumen, comédien et metteur en scène, en charge des répétitions du spectacle *La Révolte des Inutiles*

Julien Petrequin, infographiste, en charge de l'atelier *Informatique et Infographie*

Jacqueline Rivalta, designer industriel, en charge de la gestion administrative

Carole Royer, yogi, en charge de l'atelier *Yoga*

Lucia Sammarco, artiste plasticienne, en charge de l'atelier *Création d'objets*

Jean-Charles Speeckaert, docteur en histoire, en charge de l'atelier *Histoire et Histoire de l'Art*

Séphora Thomas, historienne de l'art et psychanalyste, en charge de l'atelier *Parents et autres*

Steve Tumson, ingénieur, en charge de l'atelier *Robotique*

Antoinette Vandenkerckhove, psychologue et psychopédagogue, en charge du suivi et de l'orientation des jeunes ainsi que de l'atelier *Parents et autres* réservé aux parents et adultes responsables des jeunes

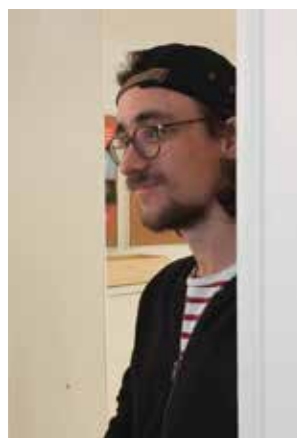
Pierre-Nicolas Vander Elst, éducateur

Victoria van de Vyvere, professeur de langues (formation Teach for Belgium), en charge de l'atelier *Anglais*

Paul Wilkin, pédagogue et ancien directeur d'école, en charge de l'atelier *Questions d'éducation*



Amandine Caprasse



Quentin Liard



Laure Ruts

L'équipe de Out of the Box pour l'année académique 2018-2019

Alya Armali, spécialiste en marketing, en charge de l'atelier *Économie*

Maduangele Biebisami (Joe), sportif et éducateur, en charge de l'atelier *Boxe*

Amandine Bauwin, comédienne, en charge de l'atelier *Théâtre et Improvisation*

Cécile Blavier, historienne, en charge de l'atelier *Histoire*

Amandine Caprasse, ingénieur, en charge de l'atelier *Robotique*

Alexandre Christiaens, photographe, en charge de l'atelier *Images, Photographie et Vidéo*

Thibaut De Coster, scénographe et costumier, en charge de l'atelier *Création d'objets*

Jean de Mevius, designer et informaticien, en charge de l'atelier *Drones*

Gaïa Dubois, psychologue et psychopédagogue, en charge du suivi et de l'orientation des jeunes ainsi que de l'atelier *Parents et autres* réservé aux parents et adultes responsables des jeunes

Diana Gimenez Rivas, en charge de l'entretien

Stephan Goldrajch, artiste plasticien, en charge de l'atelier *Expressions plastiques*

Manon Hanseeuw, comédienne et chanteuse, en charge des ateliers *Chants, Théâtre et Improvisation*

Diane Hennebert, philosophe, coordinatrice générale de Out of the Box, en charge des ateliers *Philosophie et Cuisine*

Jérôme Hubert, photographe et vidéaste, en charge de l'atelier *Images, Photographie et Vidéo*

Damaris Jimenez, professeur de français, en charge des cours de rattrapage destinés aux jeunes migrants et primo-arrivants

Kaer, musicien membre du groupe Starflam, en charge de l'atelier *Hip Hop*

Rohan Kishore, ingénieur, en charge de l'atelier *Drones*

Pascal Lallemand, spécialiste du jeu d'échecs, en charge de l'atelier *Échecs*

Quentin Liard, infographiste, en charge de l'atelier *Informatique et Infographie*

Julien Petrequin, infographiste, en charge de l'atelier *Informatique et Infographie*

Jacqueline Rivalta, designer industriel, en charge de la gestion administrative

Carole Royer, yogi, en charge de l'atelier *Yoga*

Laure Ruts, professeur de langues (formation Teach for Belgium), en charge des ateliers *Anglais et Néerlandais*

Benoît Satin, régisseur et éducateur

Rayana Suray, professeur de mathématiques, en charge de l'atelier *Mathématiques*

Séphora Thomas, historienne de l'art et psychanalyste, en charge de l'atelier *Parents et autres* réservé aux parents et adultes responsables des jeunes

Aurore t'Kint, philosophe et journaliste, en charge de l'atelier *Lecture et Écriture*

Steve Tumson, ingénieur, en charge de l'atelier *Robotique*

Victoria van de Vyvere, professeur de langues (formation Teach for Belgium), en charge des ateliers *Anglais et Néerlandais*

Paul Wilkin, pédagogue et ancien directeur d'école, en charge de l'atelier *Questions d'éducation*



Gaïa Dubois



Séphora Thomas



Damaris Jimenez

L'équipe de Out of the box pour l'année académique 2019-2020

Alya Armali, spécialiste en marketing, en charge de l'atelier *Économie*

Maduangele Biebisami (Jo), sportif et éducateur, en charge de l'atelier *Boxe*

Frédéric Biesmans, plasticien et céramiste, en charge de l'atelier *Création d'objets*

Cécile Blavier, historienne, en charge de l'atelier *Histoire*

Alexandre Christiaens, photographe, en charge de l'atelier *Images, Photographie et Vidéo*

Philippine de Bidlot Thorn, responsable du Fonds Victor, en charge de l'atelier *Lecture et Écriture*

Thibaut De Coster, scénographe et costumier, en charge de l'atelier *Création d'objets*

Hélène de Gottal, plasticienne, en charge de l'atelier *Création d'objets*

Jean de Mevius, designer et informaticien, en charge de l'atelier *Robotique*

Gaïa Dubois, psychologue et psychopédagogue, en charge du suivi et de l'orientation des jeunes ainsi que de l'atelier *Parents et autres* réservé aux parents et adultes responsables des jeunes

Léa Falguère, plasticienne, en charge de l'atelier *Création d'objets*

Diana Gimenez Rivas, en charge de l'entretien

Stephan Goldrajch, artiste plasticien, en charge de l'atelier *Expressions plastiques*

Manon Hanseeuw, comédienne et chanteuse, en charge des ateliers *Chant et Théâtre et Improvisation*

Diane Hennebert, philosophe, coordinatrice générale de Out of the Box, en charge des ateliers *Philosophie et Cuisine*

Jérôme Hubert, photographe et vidéaste, en charge de l'atelier *Images, Photographie et Vidéo*

Damaris Jimenez, professeur de français, en charge de l'atelier de rattrapage en français

Kaer, musicien membre du groupe Starflam, en charge de l'atelier *Hip Hop*

Jessica Lefèbre, percussionniste, en charge de l'atelier *Percussions*

Alice Lopez, comédienne et yogi, en charge de l'atelier *Yoga*

Jacqueline Rivalta, designer industriel, en charge de la gestion administrative

Carole Royer, yogi, en charge de l'atelier *Yoga*

Laure Ruts, professeur de langues (formation Teach for Belgium), en charge des ateliers *Chant et Théâtre et Improvisation*

Kristin Salcuk, professeur de langues (formation Teach for Belgium), en charge des ateliers *Anglais et Néerlandais*

Benoît Satin, régisseur et éducateur, en charge de l'atelier *Bricolage et Recyclage* et éducateur principal de Out of the Box

Séphora Thomas, historienne de l'art et psychanalyste, en charge de l'atelier *Parents et autres* réservé aux parents et adultes responsables des jeunes

Aurore t'Kint, philosophe et journaliste, en charge de l'atelier *Lecture et Écriture*

Steve Tumson, ingénieur, en charge de l'atelier *Robotique*

Paul Wilkin, pédagogue et ancien directeur d'école, en charge de l'atelier *Questions d'éducation*

Out of the Box, et après ?



Quand ta route te mène à un embranchement, prends-le !

Si un suivi individuel permanent est assuré aux jeunes durant toute la période qu'ils passent à Out of the Box, ils sont également suivis après leur départ. Essentiellement pris en charge par les éducateurs et psychopédagogues, ce suivi individuel permet aux jeunes de résoudre certains problèmes personnels et familiaux, de s'orienter vers des formations futures et adaptées à leurs attentes et aptitudes. Les jeunes bénéficient tous d'une recherche active menée par l'équipe en vue de garantir les activités scolaires ou professionnelles les plus appropriées après leur sortie de Out of the Box. Le souhait est que chacun ait un projet concret et confirmé pour la suite de son parcours scolaire ou professionnel. Cela dit, ces choix peuvent prendre du temps et restent parfois irréguliers. C'est une des raisons pour lesquelles l'équipe de Out of the Box maintient avec eux un contact individuel régulier. Ils peuvent également venir étudier à Out of the Box s'ils ne disposent pas chez eux d'espace adapté.

Faire partie de la « famille Out of the Box », c'est avoir dans sa « boîte à outils » l'énergie, la curiosité, la créativité et l'envie de progresser sans peur. C'est aussi pour les jeunes le plaisir d'accueillir et de rencontrer les groupes suivants, de donner des nouvelles régulières, d'annoncer de bonnes nouvelles, de participer à certaines activités et moments festifs.

Depuis 2016, une collaboration développée avec l'école de Jury Bogaerts permet à certains jeunes de Out of the Box de suivre un programme destiné à obtenir un certificat d'études secondaires supérieures (CESS). Les succès ainsi obtenus sont le résultat de l'engagement exemplaire dont font preuve David, Charles-Albert Bogaerts et leurs équipes.



Avec David Bogaerts

Remerciements

Les partenaires, parrains et marraines

Depuis 2015, Out of the Box bénéficie du soutien financier de nombreuses institutions, fondations et entreprises, personnes et partenaires. Sans eux, ce projet ne peut ni exister ni se développer.

Leur confiance, leur enthousiasme et leur générosité sont de véritables trésors, qu'ils en soient chaleureusement remerciés !

Parmi les partenaires de Out of the Box depuis 2015 :

La Région de Bruxelles-Capitale, La Loterie Nationale, la Fondation Boghossian, la Fondation Lokumo, la Fondation Oberoï, la Thalie Art Fondation, l'École de Jury Bogaerts, la Banque BNP Paribas Fortis, la Banque Delen, GBL Group, Unibra, la Brasserie Léopold 7...

Les personnes suivantes ont contribué depuis 2015 au financement des activités de Out of the Box :

Luc et Fabienne Bertrand, Philippe et Antoinette Bodson, Michel et Christine Boël, Eric Coppieters, Stéphane de Bruyn, Philippe Decelle, Juan et Mélanie de Hemptinne, Frédéric de Mevius, Isabelle de Mevius, Antoine et Donatienne de Séjournet, Betty De Stefano, Frank et Déborah Donck, Christian Dumolin, Griet Dupont, Catherine Ferrant, Emmanuel et Antonella Fouarge, Dominique Friart, Dora Janssen, Gérard Lamarche, Catherine Lehideux, Philippe et Béatrice le Hodey, Nicholas Lewis, Marcel et Zaïra Mis, Pascale Mussard, Sana Ouchtati, Frédéric-Charles Petit, Cécile Pirzio-Biroli, Thibault Relecom, Jean-Charles Speeckaert, Guy et Nathalie Trouveroy, Samer Younis et tous ceux qui ont souhaité garder l'anonymat.



Thibault Relecom



Ralph Boghossian



Eric Coppieters



Nabil Ben Yadir
et Frédéric de Mevius

Out of the Box remercie également et très chaleureusement ceux et celles qui enrichissent et soutiennent son programme depuis 2015, dont :

L'équipe du Kunstenfestivaldesarts ; Christian Astuguevieille, artiste (France) ; Bilal Bahir, artiste ; Cécile Baldwin, gynécologue ; Galila Barzilaï, collectionneuse d'art contemporain ; Bernadette Beeckmans de West-Meerbeeck, PR manager de la Brafa ; Nabil Ben Yadir, réalisateur ; Nathalie Binart, graphiste ; Charles-Antoine Bodson, directeur de Skateroom ; Charles-Albert et David Bogaerts, directeurs d'écoles privées ; Albert, Jean et Ralph Boghossian, joailliers ; Mustafa Bougalala, policier ; Leila Chahid, diplomate ; Bénédicte Dautricourt, Angélique et Sonia Hanquet, responsables de Pierre Frey Belgium ; Natalie David-Weill, écrivaine ; Ariane de Bellefroid, romaniste ; François de Coninck, écrivain et éditeur ; Bernard de Launoit, directeur de la Chapelle musicale Reine Elisabeth ; Frédéric Delcor, secrétaire général de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; Miguel et Manuela del Marmol ; Sébastien Delloye, producteur de cinéma ; Etienne Denoël, observateur spécialisé des systèmes scolaires ; Christophe Dosogne, rédacteur en chef de la revue d'art Collect ; Griet Dupont, spécialiste en art contemporain ; Isabelle Durand, parlementaire ; Muriel Emsens, photographe ; Julia Fabry, spécialiste de l'œuvre d'Agnès Varda (France) ; Catherine Ferrant, spécialiste en mécénat et communication d'entreprise ; Jean-François Fourtou, artiste (France) ; Céline Frémault, parlementaire ; Anne Gruwez, magistrate ; Alexis et Sylvie Guillaume, navigateurs ; Isabelle Henricot-Hennebert, décoratrice ; Kristof Kintera, artiste (Tchéquie) ; Fadila Laanan, parlementaire ; Gilles Ledure, directeur général de l'ASBL Flagey ; Nicholas Lewis, directeur de The Word Magazine ; Sebastian Lombardo, chef d'entreprise (USA) ; Amin Maalouf, écrivain et membre de l'Académie française (France) ; Margot Mackay, directrice de Be Education ; Anne-Katherine Meeus, artiste ; Joëlle Milquet, parlementaire ; Hans-Ulrich Obrist, directeur des projets internationaux de la Serpentine Gallery (Grande-Bretagne) ; Jean-François Octave, artiste et créateur du logo de Out of the Box ; Valérie Palacios, spécialiste en art contemporain ; Patricia Paye, conseillère en communication ; Pierre et Gilles, artistes (France) ; Zac Rylic, artiste ; Louma Salame, directrice de la Fondation Boghossian ; Franck Sarfati, artiste ; François Schuiten, dessinateur et scénariste ; Marie-Claude Stobart, spécialiste en art contemporain (Suisse) ; Alexandre Stutzmann, membre du cabinet du secrétaire général des Nations-Unies (USA) ; Paul Szternfeld, architecte et artiste ; Olivier et Marie Timmermans ; Etienne Van de Kerckhove, spécialiste en coaching de dirigeants d'entreprises ; Rosalie Varda, productrice de cinéma (France) ; Kris Verhellen, directeur général de Tour & Taxis ; Arlette Vermeiren, artiste ; Alexander von Vegesack, créateur du Musée Vitra (Allemagne) et directeur du Domaine de création de Boisbuchet (France) ; Marie Wabbes, dessinatrice et illustratrice de livres pour enfants ; Marie Zucker, décoratrice...



Pascale Mussard



Diane Hennebert
et Christophe Dosogne



Quelques chiffres qui inquiètent

En Fédération Wallonie-Bruxelles, on compte 2500 écoles (dont 23% à Bruxelles) pour 900 000 élèves, tous niveaux confondus. En 2018, 175 000 filles et 182 800 garçons étaient inscrits dans l'enseignement secondaire. L'enseignement secondaire spécialisé enregistrait près de 35 000 élèves, dont 65% de garçons.

On observe que 60% des jeunes âgés de plus de 18 ans sont encore inscrits dans l'enseignement secondaire, ce qui représente un taux de retard important. Par ailleurs, le taux de redoublement dans l'enseignement secondaire est d'environ 20 % depuis 2010.

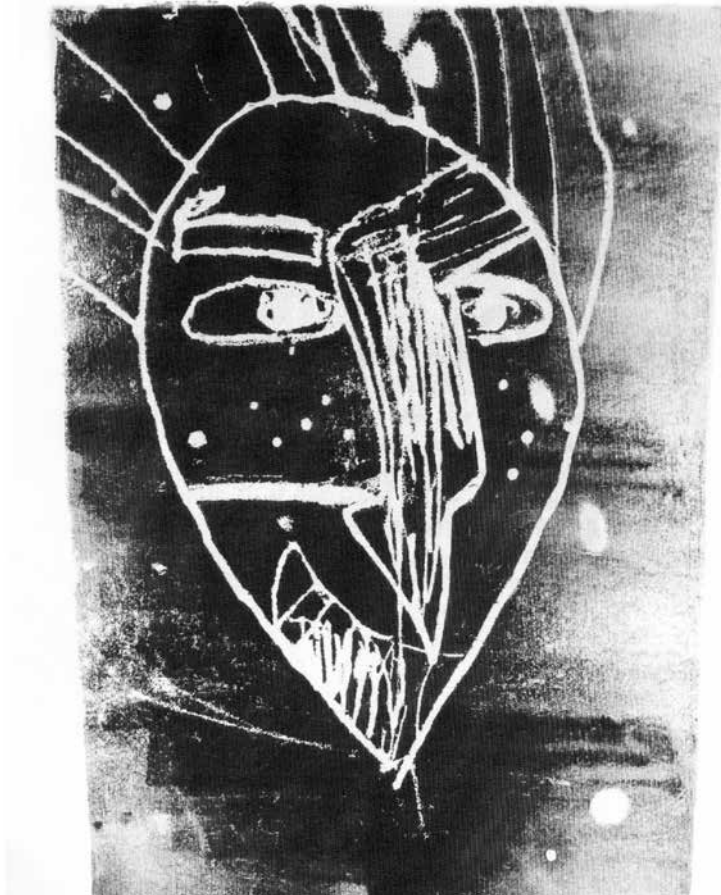
De l'année scolaire 2012-2013 à celle de 2016-2017, l'absentéisme des professeurs des écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles a augmenté de 20%. On comptabilisait 1 070 893 jours d'absence en 2014-2015 pour 102 000 professeurs et

1 191 635 jours d'absence l'année suivante. En 2017-2018, il manquait 5,6% des professeurs chaque jour dans les écoles belges francophones, dont la moitié des absences correspondait à des arrêts de longue durée. Autrement dit, 14% des cours n'ont pas été dispensés durant l'année scolaire 2017-2018, soit une moyenne de 2 heures perdues par semaine pour chaque élève. 44% des directeurs d'établissements scolaires ont dénoncé publiquement et collectivement cette situation en janvier 2019 (source Medconsult).

Le taux du décrochage scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles varie selon les sources. Mais il est crédible de considérer qu'il touche plus de 30% des jeunes âgés de 15 à 19 ans, que ce soit temporairement ou définitivement. Depuis le mois de mars 2020, 50% des jeunes ont cessé de fréquenter régulièrement un établissement scolaire, situation justifiée par les mesures sanitaires de confinement, par la désorganisation des structures d'encadrement, l'absentéisme des professeurs et le recours aux cours à distance pour lesquels tous ne sont pas correctement équipés ni motivés. Il est à craindre qu'une partie d'entre eux présentent de réels risques de décrochage dès la rentrée scolaire de septembre 2021.

Selon plusieurs enquêtes faites notamment par l'Université catholique de Louvain en 2019 et par la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2020, un élève sur trois subit du harcèlement scolaire en Belgique francophone, principalement entre la sixième primaire et la troisième secondaire. Ce harcèlement peut prendre différentes formes : verbale (intimidations, insultes, moqueries), physique (coups, attouchements, racket), relationnelle (rumeurs, exclusion, rejet), matérielle (vols, destructions) et en ligne par téléphone ou réseaux sociaux. Les conséquences du harcèlement scolaire sont dramatiques pour ceux qui la subissent, mais également pour ceux qui en sont témoins ou même, pour ceux qui l'organisent. De nombreux suicides et traumatismes durables en résultent.

À Bruxelles, avant la crise de la Covid-19, un enfant sur quatre vivait sous le seuil de pauvreté. Plus largement et selon les statistiques officielles établies en 2019 (Statbel), 10,6% des Bruxellois subissaient des privations matérielles sévères (6,7% en Wallonie) et 37,8% des Bruxellois présentaient un



Dessin réalisé par un jeune, 2018

réel risque de pauvreté et d'exclusion (24,6% en Wallonie). Ces chiffres dramatiques sont malheureusement en augmentation depuis la pandémie du coronavirus qui impacte les disparités socio-économiques alarmantes qu'on observe au niveau de l'enseignement et du décrochage scolaire.

Depuis le début de la pandémie et du confinement imposé au printemps 2020, les appels à l'aide concernant la maltraitance en milieu familial ont triplé. Avant cette période, 40 000 jeunes étaient pris en charge par les services de l'Aide à la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles et 17 signalements de maltraitance envers des mineurs étaient enregistrés par jour (source Ligue des Droits de l'Enfant). Une enquête menée par la psychologue Fabienne Glowacz de l'Université de Liège, publiée en novembre 2020, constate que 80% des jeunes interrogés, âgés de 12 à 18 ans, souffrent d'angoisses accrues depuis le début de la crise. Parmi eux, 9% avouent des gestes suicidaires et/ou d'automutilation.

En Wallonie et à Bruxelles, de 2002 à 2016, le revenu d'intégration sociale (CPAS) pour les étudiants de plus de 18 ans a été multiplié par 7,4. En 2015, 18 498 étudiants de l'enseignement supérieur ont bénéficié d'une aide sociale en Fédération Wallonie-Bruxelles, ce qui correspond à une augmentation de 15% par rapport à l'année précédente pour une population estudiantine qui n'avait augmenté que de 3,5% (source Covedas). Depuis la crise sanitaire, la situation s'est encore aggravée mais les chiffres précis de cette période restent à vérifier.

À Bruxelles, un jeune sur cinq âgé de 15 à 24 ans consomme du cannabis. La consommation de drogues illicites est deux fois plus importante à Bruxelles qu'en Flandre et en Wallonie. Ce pourcentage a triplé depuis 2013 et une affaire judiciaire sur dix liée à la drogue concerne un jeune de moins de 18 ans (enquête de Santé 2018, Lydia Gisle, *Usage des drogues*, Éd. Scienzano, octobre 2019).

Parmi les jeunes souffrant d'addictions non liées à la drogue et traités au CHU Brugmann, un jeune sur trois âgé de 15 à 25 ans présente une réelle addiction aux jeux vidéo, une échappatoire liée généralement à d'autres difficultés (source CHU Brugmann en 2018).



Une œuvre de Marcello Chiarenza

À propos des pratiques numériques qui envahissent nos vies, dont celles des écoles, la Fondation Roi Baudouin communiquait en automne 2020 des chiffres mettant en garde sur des fractures qui inquiètent : 40% des Belges ont de faibles compétences et sont à risque d'exclusion numérique ; dans les familles dont les revenus sont inférieurs à 1200 Euros par mois, 29% n'utilisent aucun outil numérique à domicile et 51% ont de faibles compétences numériques ; 57% des Belges peu diplômés et 56% des Belges ayant de faibles revenus n'ont jamais effectué de démarches administratives en ligne alors qu'ils sont censés le faire ; 72% des associations avouent ne pas suivre le rythme actuel de l'évolution numérique. En comparaison avec ses pays limitrophes, la Belgique est le pays le plus inégalitaire quant à l'accès à internet (source *Champs de vision*, Fondation Roi Baudouin, automne 2020).

Le Pacte d'excellence, une réponse à la crise de l'enseignement ?

En 2015, le principe d'un Pacte pour un Enseignement d'Excellence est approuvé par Joëlle Milquet, ministre en charge de l'Enseignement pour la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une association baptisée Agir pour l'Enseignement est ensuite constituée sous la direction d'Etienne Denoël afin de suivre et de coordonner ce projet. Les moyens dont dispose cette association proviennent pour une large part de fonds privés.

Depuis mars 2017, les responsables de la Fédération Wallonie-Bruxelles s'emploient à la mise en œuvre de ce Pacte pour un Enseignement d'Excellence. Des progrès notables sont progressivement engrangés, dont un vote de plusieurs décrets (certains sont historiques !) par le parlement communautaire. Grâce à l'association Agir pour l'Enseignement, un déploiement de différents programmes vise à améliorer concrètement les pratiques au sein de chaque école :

- **Une nouvelle gouvernance avec élaboration, contractualisation et mise en œuvre d'un plan de pilotage propre à chaque école**

800 écoles concernant un tiers des élèves en Fédération Wallonie-Bruxelles finalisent leurs plans de pilotage. Ainsi, plus de 30 000 acteurs - directions, enseignants et autres membres du personnel scolaire - se mobilisent pour élaborer le plan de pilotage de leurs écoles ; près de 150 000 acteurs - enseignants, directions, parents, élèves - répondent aux questionnaires permettant un état des lieux de chaque école. Ce dispositif s'avère être un bon outil de mobilisation des acteurs de terrain. Ces plans de pilotage font ensuite l'objet d'une révision et d'une contractualisation avec le pouvoir régulateur qui engage chaque école pour au moins 6 ans. L'objectif consiste à ce qu'en mars 2021, chacune des 2500 écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles ait élaboré son plan de pilotage.

- **Le déploiement systématique des pratiques collaboratives au sein des écoles**

Début 2019, un nouveau décret clarifie la charge de travail des enseignants et notamment l'officialisation de deux heures de travail en équipe par semaine pour l'en-

semble du personnel de chaque école. Ces engagements devraient permettre de généraliser le travail collaboratif au sein des équipes, lequel n'est jusqu'à présent pas organisé de manière systématique. En plus des expériences pilotes menées dans différents réseaux depuis 2015, un programme ambitieux est initié en 2019 au sein du réseau communal, notamment en lien avec la mise en œuvre des plans de pilotage.

Ces programmes de terrain aident à surmonter les craintes et résistances au changement pour emporter l'adhésion des acteurs de terrain qui y participent. Compte tenu des outils qui y sont associés, leur déploiement nécessitera encore plusieurs années. Ils requièrent de la continuité dans les formations, leur développement, un accompagnement de qualité, la communication entre tous les acteurs.

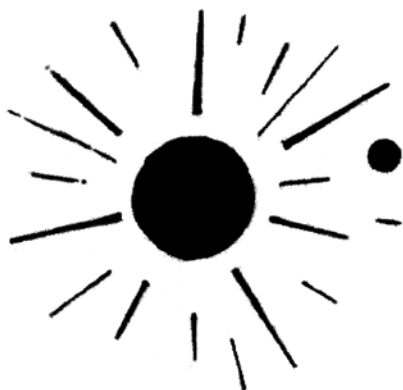
En mai 2019, l'association fixe les priorités de l'année 2019-2020. Il s'agit d'évaluer l'impact potentiel des missions, l'adhésion des acteurs à un support externe, la capacité et la compétence de l'association à modifier le système dans son ensemble. Les thématiques suivantes sont confirmées : la mise en œuvre des plans de pilotage, le soutien à apporter aux réseaux scolaires de Wallonie et de Bruxelles, le soutien aux écoles en écart de performance, la réorganisation de l'enseignement qualifiant.

Si tout cela suppose une certaine souplesse dans les négociations en cours avec les institutions et responsables politiques communautaires, communaux et régionaux ; si la poursuite des projets formulés semble acquise, il est à craindre que leur mise en œuvre concrète prenne beaucoup de temps et de moyens. Pensons notamment à la réforme de la formation des futurs enseignants approuvée en janvier 2019 par le parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cela fait plus de dix ans que ce projet est sur la table des nombreux ministres qui s'y sont impliqués ; cela fait quatre ans que les désaccords politiques en freinent la mise en œuvre. En septembre 2020, les doyens de 31 facultés universitaires francophones lancent un cri d'alarme à ce propos : face à la situation déplorable des finances des universités et hautes écoles, ils dénoncent le flou budgétaire

qui entoure la réforme et son manque de vision pérenne. En tenant compte des moyens déficitaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles encore réduits depuis la crise du coronavirus, cette réforme urgente risque d'être encore reportée de plusieurs années. Du côté des éducateurs et de leur formation jusqu'ici très incomplète, admettons aussi que très peu de dispositions sont envisagées concrètement dans le cadre du Pacte pour un Enseignement d'Excellence. C'est d'autant plus regrettable que le rôle des éducateurs est

essentiel en milieu scolaire : ce sont eux qui permettent de créer des liens de confiance entre les familles, les jeunes et les enseignants, d'encadrer et d'encourager les jeunes qui risquent de décrocher, d'apporter des alternatives créatives d'apprentissage en cas d'absence de professeurs, de repérer des problèmes de maltraitance, de harcèlement et d'addictions...

Et pourtant, il y a urgence !



Dessin réalisé par un jeune, 2019

Références bibliographiques



Couverture du livre d'Anne-Catherine Chevalier, *Turning*, illustré par les portraits de plusieurs jeunes de Out of the Box

- Idriss Aberkane, *Libérez votre cerveau ! Traité de neurosagesse pour changer l'école et la société*, Éd. Robert Laffont, Coll. Réponses, Paris, 2016
- Christine Acheroy et Annick Faniel, *Educateur, pour le bien-être des jeunes à l'école*, Éd. CERE ASBL, Bruxelles, 2018
- Alexis Argyroglo, *Manuel à l'usage des artistes débutants et amateurs*, Éd. Eyrolles, Paris, 2011
- Andrée Bauduin, *Psychanalyse de l'imposture*, Éd. PUF, Paris, 2007
- Julia Cameron, *Libérez votre créativité. La bible des artistes*, Ed. J'ai lu, Coll. Aventure secrète, Paris, 1994
- Anne-Catherine Chevalier, *Turning 18*, Éd. Prismes, Bruxelles, 2019
- Jérôme Colin, *Le champ de bataille*, roman, Allary Editions, Paris, 2015
- Collectif, *Développer le mainstreaming de la diversité*, Ed. Harmoniques – IRFAM (Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations), Liège, ND
- Collectif coordonné par Marc Gérard, *Points de repère pour prévenir la maltraitance*, Éd. Yakapa.be, Bruxelles, 2020
- Collectif coordonnée par Altay Manço, *De la discrimination à l'inclusion en milieu scolaire*, Éd. L'Harmattan et IRFAM Hamoniques (Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations), Liège, 2015
- Frédéric Castaignède, *Demain l'école. Un tour du monde des meilleurs pratiques pédagogiques*, Arte Editions – Éd. François Bourin, Paris, 2018
- Cécile David-Weill, *Parents sous influence. Est-on condamné à reproduire l'éducation de ses parents ?*, Éd. Odile Jacob, Neuilly, 2016
- Natalie David-Weill, *Bon à rien*, roman, Éd. Robert Laffont, Paris, 2018. Ce roman est dédié aux élèves de Out of the Box
- Luc de Brabandère, *Pensée magique, pensée logique*, Éd. Le Pommier, Coll. Poche, Paris, 2016
- Marc De Koker, *Venons-en aux faits*, Éd. Le Livre en Papier, Strépy-Bracquegnies, 2018
- Etienne de la Boétie, *Le discours de la servitude volontaire*, Ed. Petite Bibliothèque Payot, Coll. Classiques, Paris, 2002
- Françoise Dolto, *L'enfant dans la ville*, Éd. Mercure de France, Coll. La petite Mercure, Paris, 1998
- Roger-Pol Droit, *101 expériences de philosophie quotidienne*, Ed. Odile Jacob, Paris, 2003
- Caroline Eliacheff, *Une journée particulière avec Françoise Dolto*, Éd. Flammarion, Paris, 2018
- Nadia Geerts et Sam Touzani, *Je pense, donc je dis ? La liberté d'expression à l'usage des jeunes*, Éd. Renaissance du Live, Waterloo, 2015
- Frédéric Gros, *Désobéir*, Éd. Albin Michel-Flammarion, Paris, 2017
- Anne Gruwez, *Tais-toi ! Si la justice m'était contée*, Éd. Racine, Bruxelles, 2020
- Thomas Gunzig, *La vie sauvage*, roman, Éd. Au Diable Vauvert, Vauvert, 2018
- Yuval Noah Harari, *Homo Deus. Une brève histoire du futur*, Ed. Albin Michel, Paris, 2017
- Nico Hirtt, *Je veux une bonne école pour mon enfant. Pourquoi il est urgent d'en finir avec le marché scolaire*, Éd. Aden, Bruxelles, 2009
- Alain Kerlan et Samia Langar, *Cet art qui éduque*, Éd. Ykapa.be, Bruxelles, 2015
- Véronique Le Goaziou, *Les jeunes, la sexualité et la violence*, Ed. Yakapa.be, Bruxelles, 2017
- Frédéric Lenoir, *La puissance de la joie*, Éd. Fayard, Paris, 2015
- Edgar Morin, *Enseigner à vivre*, Éd. Actes Sud – Play Bac, Coll. Domaine du Possible, Arles, 2014
- Françoise Nyssen, *Plaisir et nécessité*, Éd. Stock, Coll. Puissance des Femmes, Paris, 2019
- Ruwen Ogien, *L'influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine et autres questions de philosophie morale expérimentale*, Éd. Grasset, Paris, 2011
- Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, Éd. Gallimard, Coll. Folio, Paris, 2007
- Daniel Pennac, *Gardiens et passeurs*, Éd. Fondation Banques CIC pour le Livre – ADELIC, Paris, 2000
- Christophe Quittelier, *L'école... Alerte niveau 4*, Éd. L'Harmattan, Coll. Academia, Paris, 2016
- Michel Serres, *C'était mieux avant !*, Éd. Le Pommier, Coll. Manifeste, Paris, 2017
- Michel Serres, *Petite Poucette*, Éd. Le Pommier, Coll. Manifeste, Paris, 2012
- Raoul Vaneigem, *Avertissement aux écoliers et lycéens*, Éd. Mille et une Nuits, Paris, 1995
- Raoul Vaneigem, *Pour une internationale du genre humain*, Éd. Le Cherche Midi, Paris, 1999
- Donald W. Winnicott, *Agressivité, culpabilité et réparation*, Ed. Petite Bibliothèque Payot, Coll. Classiques, Paris, 2004

Dossiers

- Collectif, *Décrochage scolaire*, Association Odysée, Bordeaux, ND
- Lisa Devos, *Le partenariat entre écoles et acteurs éducatifs externes. Différenciation et adaptation dans un contexte d'expansion éducative et organisationnelle*, Les Cahiers de recherche du Girsef, n°122, Ottognies-Louvain-la-Neuve, novembre 2020

« Lorsqu'à travers la nuit d'une chambre fermée,
le soleil glisse et lance une flèche enflammée,
regarde, et tu verras, dans le champ du rayon,
d'innombrables points d'or, mêlés en tourbillon. »

Lucrèce, *De Natura Rerum*



En visitant l'exposition *The Light House*,
Villa Empain, décembre 2020

C'est en 1997 que Diane Hennebert crée le réseau européen de pédagogie urbaine dans le cadre du programme Connect de la Commission européenne. Ce projet se développera jusqu'en 2002 en Belgique, France et Espagne. En 2015, dans le cadre de la même association, elle crée à Bruxelles un atelier de pédagogie créative, baptisé Out of the Box et destiné aux jeunes en décrochage scolaire, âgés de 15 à 19 ans.

Licenciée en journalisme et agrégée en philosophie (Université Libre de Bruxelles), Diane Hennebert s'est toujours investie dans la culture et l'éducation. Tout en donnant des cours d'esthétique et d'histoire de l'architecture à l'École supérieure des Arts visuels de Mons, elle est nommée directrice artistique du Centre culturel Le Botanique (Bruxelles) en 1984, directrice générale du Centre Wallonie-Bruxelles de Paris en 1989 et directrice de la Fondation pour l'Architecture (Bruxelles) en 1993. En 2001, elle est chargée de la direction de l'Atomium dont elle coordonne l'entière restauration avant de prendre en 2007 la direction de la Fondation Boghossian pour laquelle elle dirige également la restauration de la Villa Empain (Bruxelles) et son affectation en Centre d'art et de dialogue entre les cultures d'Orient et d'Occident. Depuis 2015, elle se consacre à la problématique du décrochage scolaire des jeunes à partir de l'atelier de pédagogie créative Out of the Box. Elle est également conceptrice et commissaire de nombreuses expositions, auteure et collaboratrice d'ouvrages consacrés à l'architecture et à l'urbanisme, au design et aux arts plastiques.

asbl Atelier de Pédagogie urbaine / Out of the Box
Boulevard Louis Schmidt 97 – 1040 Bruxelles
out@ofthebox.be / Tél : +32 (0)2 310 77 90
www.ofthebox.be

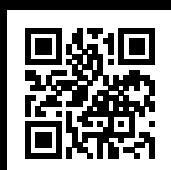
Éditrice responsable : Diane Hennebert, administratrice déléguée de l'asbl Atelier de Pédagogie urbaine / Out of the Box
Crédits photographiques : Out of the Box, Jérôme Hubert, Alexandre Christiaens
Graphisme : polygraph.be
Imprimeur : Hayez

© Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous les pays
ISBN 978-2-87126-074-5, Bruxelles, 2021

Ce livre a été réalisé grâce au soutien financier de la société Unibra







Catalogue en ligne sur le site de Out of the Box
www.ofthebox.be

